

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Bakalářská práce

**Les adverbes et les locutions adverbiales dans la
presse française**

Andrea Podzimková

Plzeň 2013

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program Filologie

Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi

Kombinace angličtina – francouzština

Bakalářská práce

**Les adverbes et les locutions adverbiales dans la
presse française**

Andrea Podzimková

Vedoucí práce:

PhDr. Dagmar Kolářiková, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2013

Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedené prameny a literatury.

Plzeň, duben 2013

.....

Poděkování:

Ráda bych touto cestou poděkovala vedoucí mé bakalářské práce PhDr. Dagmar Kolářkové, Ph.D. za její odbornou pomoc, rady, obětovaný čas a v neposlední řadě za nesmírnou ochotu a trpělivost.

TABLES DES MATIERES

1 INTRODUCTION.....	1
2 GÉNÉRALITÉS SUR LES ADVERBES ET LOCUTIONS ADVERBIALES.....	3
2.1 Notion et définition de l’adverbe	3
2.2 Formation des adverbes.....	5
2.2.1 Adverbes issus du fond primitif.....	5
2.2.2 Adverbes empruntés.....	6
2.2.3 Adverbes issus de la dérivation.....	6
2.2.4 Adverbes issus de la composition	9
2.2.5 Adverbes formés par conversion.....	10
2.2.6 Suffixe mort : -on, -ons	10
2.2.7 Fonctions des adverbes.....	10
2.3 Place des adverbes.....	12
2.3.1 Adverbes déterminant un verbe.....	13
2.3.2 Adverbes déterminant un adjectif	14
2.3.3 Adverbes déterminant un autre adverbe.....	14
2.3.4 Adverbes déterminant une phrase.....	14
2.3.5 Degrés de comparaison des adverbes	15
3 CLASSEMENT DES ADVERBES.....	17
3.1 Adverbes de circonstances.....	18
3.1.1 Adverbes de manière	18
3.1.2 Adverbes de quantité et d’intensité.....	19
3.1.3 Adverbes de temps.....	22
3.1.4 Adverbes de lieu.....	25
3.1.5 Adverbes de cause	26

3.2 Adverbes d'opinion.....	27
3.2.1 Adverbes d'affirmation.....	27
3.2.2 Adverbes de négation.....	28
3.2.2.1 Négation non liée au verbe	29
3.2.2.2 Négation liée au verbe	30
3.2.3 Adverbes d'interrogation et d'exclamation.....	32
3.2.4 Adverbes de doute.....	33
4 PARTIE PRATIQUE.....	34
4.1 Présentation du corpus	34
4.2 Journaux analysés.....	35
4.3 Présentation de la méthodologie du travail.....	36
4.4 Analyse des résultats obtenus sur un corpus élaboré.....	37
4.4.1 Analyse selon la formation	37
4.4.2 Analyse selon la place.....	38
4.4.3 Analyse selon le sens	40
4.4.4 Adverbes et locutions adverbiales fréquemment employés dans la presse française	44
4.4.5 Quelques difficultés rencontrées	47
4.4.6 Comparaison de l'emploi des adverbes dans les articles traitant le même sujet.....	48
5 CONCLUSION	52
6 BIBLIOGRAPHIE.....	55
6.1 Monographies consultées.....	55
6.2 Sources électroniques consultées.....	56

7	RÉSUMÉ	58
7.1	Résumé en français	58
7.2	Résumé en tchèque	59
8	ANNEXES	60
8.1	Texte 1	60
8.2	Texte 2	63
8.3	Texte 3	65
8.4	Texte 4	68
8.5	Texte 5	72
8.6	Texte 6	74
8.7	Texte 7	76
8.8	Texte 8	81
8.9	Texte 9	84
8.10	Texte 10	85

1 INTRODUCTION

Pour rédiger mon mémoire de licence, j'ai choisi le sujet « *Les adverbes et les locutions adverbiales dans la presse française* ». J'ai fait ce choix, car j'aimerais bien approfondir mes connaissances grammaticales et découvrir certaines caractéristiques et particularités des adverbes qui constituent une classe très hétérogène, mais à laquelle les enseignants ne prêtent pas généralement une grande attention. C'est pourquoi j'ai décidé d'élaborer un mémoire touchant ce thème et de porter aussi mon attention à certains traits spécifiques de cette partie du discours.

Néanmoins, l'objectif de cet ouvrage est également de définir et d'expliquer ce que c'est un adverbe, quel type d'adverbes on peut distinguer, quelles sont les formes des adverbes, quel est leur emploi et leur place dans la phrase et de répondre à la question : Quels adverbes et locutions adverbiales sont-ils utilisés le plus fréquemment dans la presse quotidienne française ?

Le présent mémoire est divisé en deux parties principales : partie théorique et partie pratique. La première partie, c'est-à-dire théorique, commence par l'« *Introduction* » dont le but est de présenter l'objectif et l'organisation de ce travail. Ensuite, le deuxième chapitre est consacré aux généralités sur les adverbes et locutions adverbiales. On y donne une définition possible d'adverbe, les informations essentielles sur la formation des adverbes, leur fonction et leur place dans la phrase. Toutefois, dans ce chapitre, on se focalise aussi sur les degrés de comparaison des adverbes.

Le chapitre trois traite la classification des adverbes. Il était difficile de classer les adverbes, car dans les grammaires on peut trouver les classifications selon plusieurs critères. Généralement, on peut y trouver

un classement fondé sur le sens, donc j'ai aussi opté pour cette classification. Je considère ce chapitre comme exceptionnellement utile avant tout pour la partie pratique où j'ai analysé les différents textes tirés de la presse quotidienne française.

Le quatrième chapitre est la partie pratique de mon mémoire. Elle a pour objectif d'analyser des textes journalistiques du point de vue de l'emploi des adverbes et des locutions adverbiales dans la presse française et de confirmer ou d'infirmer les connaissances acquises dans la partie théorique. Ce chapitre est réparti en plusieurs sous-chapitres qui décrivent tout d'abord les journaux dont j'ai puisé pour effectuer cette analyse, ensuite la méthodologie de travail adoptée. La dernière sous-partie est consacrée à l'analyse des résultats obtenus sur un corpus d'adverbes élaboré à partir de deux journaux nationaux français.

Le corps du présent mémoire est terminé par la conclusion qui a pour ambition de résumer les connaissances auxquelles je suis arrivée. Le mémoire est accompagné de la liste des sources bibliographiques, du résumé en tchèque et de celui en français.

À la fin de ce mémoire de licence, en annexes, on peut trouver les textes que j'ai tirés de la presse quotidienne française. Il s'agit principalement des journaux *Le Figaro* et *Le Monde* que j'ai utilisés pour effectuer l'analyse de l'emploi des adverbes et des locutions adverbiales dans la presse. Ceux-ci sont indiqués en gras et je mentionne aussi la catégorie selon leur sens.

Le présent mémoire est destiné à tous ceux qui veulent approfondir leurs connaissances des adverbes. Mais il faut aussi ajouter que le sujet des adverbes est très vaste et trop complexe et c'est pour cette raison qu'il n'a évidemment pas pu être traité de manière exhaustive dans le cadre de ce mémoire.

2 GÉNÉRALITÉS SUR LES ADVERBES ET LOCUTIONS ADVERBIALES

2.1 Notion et définition de l'adverbe

Pour bien spécifier ce domaine d'études, il faut tout d'abord définir le mot adverbe du point de vue étymologique. L'adverbe vient du mot latin *adverbium*. Il se décompose en *ad* et *verbum*, c'est-à-dire qui est proche du verbe.¹

Comme son étymologie le rappelle, l'adverbe a des liens évidents avec le verbe. Classiquement, il peut donc être défini comme « *un mot invariable que l'on joint à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe, pour en modifier le sens* » (Grevisse 2009, p. 265). Comme il s'agit d'un mot invariable², il ne prend ni la marque du féminin ni celle du pluriel.

Ex. Elle travaille **beaucoup**. Les films sont **très** populaires.

Les adverbes peuvent être des mots simples ou des locutions adverbiales. D'après Maurice Grevisse et André Goosse, on parle de locution adverbiale lorsque les mots formant un adverbe « *restent séparés dans l'écriture* » (2008, p. 1181).

Les adverbes ou bien « *mots simples ou locutions adverbiales* » expriment des circonstances plus proches (de lieu, de temps, de manière, de quantité, de liaison, d'interrogation, d'opinion et de négation) des actions, parfois des objets ou bien un degré des quantités ou une taille

¹ L'information est disponible sur le site <http://www.etymonline.com>.

² L'invariabilité est une des caractéristiques communes des adverbes, mais il y a des exceptions : l'adverbe *tout* s'il est suivi d'un adjectif féminin commençant par une consonne ou un h aspiré et le mot *seul* employé comme adverbe recevront les marques de genre et de nombre du nom auquel ils se rapportent. Ex. *Ils sont tout ridés/Elles sont toutes ridées. Seule cette femme est allée au Tibet* ». Voir Riegel ; Pellat ; Rioul 2011, p. 655.

des choses. Dans une phrase, ils se comportent comme un complément de circonstance.

Les adverbes peuvent remplir les différentes fonctions de la langue :

- Pour **raconter** une histoire, il s'agit d'un adjectif de temps et de lieu (hier, longtemps ou proche, ailleurs).
- Pour **argumenter**, il s'agit d'un lien logique (néanmoins, pourtant, en dépit de).
- Pour **poser** des questions, il s'agit d'outil interrogatif (pourquoi ? comment ?).
- Pour **affirmer** ou **nier**, il s'agit de l'expression de la certitude ou du doute (oui, bien sûr, non, jamais, probablement, peut-être) (Lesot 2010, p. 295).

Les adverbes modifient le sens d'un mot qui peut être :

- un verbe (il mange => il mange **beaucoup**),
- un adjectif (je suis intelligent => je suis **très** intelligent),
- un autre adjectif (elle va souvent au restaurant => elle va **assez** souvent au restaurant),
- une préposition (ma copine fait des études près de Paris => ma copine fait des études **tout** près de Paris),
- un nom (j'ai fermé la porte de la maison => j'ai fermé la porte **arrière** de la maison) (Delatour et al. 2004, p. 169). Ces adverbes sont appelés les **adverbes de constituant**.

Les adverbes peuvent aussi modifier le sens d'une phrase ou servir de mot de liaison entre deux phrases :

- Nous sommes partis en vacances : il faisait mauvais.
⇒ Nous sommes partis en vacances : **malheureusement**, il faisait mauvais.

- J'ai rencontré des difficultés financières : je suis obligé de faire des économies.
- ⇒ J'ai rencontré des difficultés financières : **c'est pourquoi** je suis obligé de faire des économies.

Ces adverbes portent sur la phrase tout entière, on les appelle les **adverbes de phrase**. La place de l'adverbe est plus libre que celle de l'adverbe de constituant.

2.2 Formation des adverbes

L'adverbe est une forme spécifique, car, comme il a déjà été dit, « *il peut être composé d'éléments très divers, d'un seul mot, ou de plusieurs* ». Dans la plupart des cas, on parle d'une formation synthétique collant ensemble des éléments dont on ne différencie plus l'autonomie (Chevalier et al. 1994, p. 414).

Du point de vue de l'origine et de la forme des adverbes et des locutions adverbiales, ceux-ci peuvent se ranger en trois groupes principaux : adverbes venus du fond primitif, adverbes empruntés et adverbes créés par le français (Grevisse, Goosse 2008, pp. 1182-1197).

2.2.1 Adverbes issus du fond primitif

On peut les appeler également les adverbes héréditaires (Chevalier et al. 1994, p. 414). Il s'agit donc des adverbes provenant du latin classique (par ex. bien, comme, dehors, ensemble, hier, là, loin, lors...), mais aussi du latin vulgaire ou tardif (assez, demain, donc, encore...), en plus, les adverbes *guère* et *trop* sont d'origine francique (Grevisse, Goosse 2008, p. 1186).

2.2.2 Adverbes empruntés

Certains adverbes sont empruntés à des langues étrangères. Il s'agit des adverbes empruntés au latin (par ex. *gratis, ibidem, illico, impromptu, quasi*, etc.), des adverbes empruntés à l'italien, ce sont surtout des termes musicaux indiquant essentiellement le tempo : par ex. *adagio, allegro, andante, dolce, forte, piano, presto, lento*, etc., ou des superlatifs formés à partir de certains de ces adverbes : *fortissimo, pianissimo, prestissimo*, etc. (Grevisse, Goosse 2008, pp. 1187-1188).

Aujourd'hui, la plupart des adverbes empruntés proviennent de l'anglais (par ex. payer *cash*, se sentir *cool, relax*, etc.). Les adverbes empruntés se focalisent principalement sur des domaines techniques (Chevalier et al. 1994, p. 417).

2.2.3 Adverbes issus de la dérivation

La dérivation représente toujours un procédé essentiel de formation des adverbes français. L'adverbe français est formé par l'adjonction du suffixe *-ment*. Ce suffixe est d'origine latine et représente « *un mot latin féminin : mens – mentis, qui signifie : “esprit”, “disposition”, “façon”* » (Chevalier et al. 1994, p. 414).

La formation des adverbes à l'aide de l'élément *-ment* est très fréquente puisqu'on est capable de former de cette façon presque librement beaucoup d'adverbes. D'anciennes formations résident dans des indéfinis, par exemple dans les expressions **telle-ment**, **même-ment** et dans des adverbes en tant que **comment** ou **quasiment** (Chevalier et al. 1994, p. 415).

Le suffixe *-ment* est vraiment particulier parce qu'il garde de son origine une valeur morale qui persiste toujours. Ce fait est évident dans

le cas des adjectifs de couleur. Pour cette raison, on peut dire *vertement* (= avec rudesse) mais jamais *rougement*, *violettement*.

Plusieurs adjectifs et beaucoup de participes passés ne correspondent pas à cette formation : *content*, *vexé*, *satisfait*. Il est impossible d'ajouter le suffixe *-ment*, car, lorsqu'on ajoute ce suffixe, le sens du mot change. Ou, éventuellement, en ajoutant le suffixe *-ment*, l'adjectif qualificatif devient un substantif. À titre d'exemple, on peut mentionner le mot *content + e + ment*. Pour exprimer un adverbe à partir de ces mots, il faut procéder par exemple à la formation suivante : avec *satisfaction*.

On peut distinguer plusieurs types de formation des adverbes :

- a) Si l'adjectif masculin au singulier est terminé par une voyelle, on ajoute simplement le suffixe *-ment* à la forme masculine :

Timide => timidement

Vrai => vraiment

En règle générale, *-ment* s'ajoute aux formes du masculin qui se terminent par une voyelle autre que *-e* (*ai, é, i, u*), auparavant employées avec *-e* provenant de la forme féminine. On peut citer par exemple : « *vraiment, hardiment, poliment, résolument, éperduement, obstinément* ». Ce signe a tout d'abord disparu de la prononciation et au fur et à mesure de l'orthographe. Aujourd'hui on ne prononce et n'écrit que vraiment, hardiment, poliment, éperdument, obstinément (Chevalier et al. 1994, p. 415, 416).

- b) Si l'adjectif masculin au singulier est terminé par une consonne, on ajoute le suffixe *-ment* à la forme féminine de cet adjectif :

bon => bonne = bonnement

long => longue = longuement

grand => grande = grandement
 heureux => heureuse = heureusement
 normal => normale = normalement
 vif => vive = vivement
 (Wagner, Pinchon 1991, p. 405).

- c) Si l'adjectif masculin au singulier est terminé par *-ent* ou *-ant*, l'adverbe se forme par le changement de *-ent* en *-emment* et de *-ant* en *-amment* :

prudent => prudemment
 brillant => brillamment.

Mais il faut faire attention, car certains adjectifs de ce type suivent la règle générale de formation pour l'adjectif masculin terminé par une consonne (on dit par exemple *lentement*, *présentement*, *véhétement*), ce qui peut s'expliquer par l'histoire de ces adverbes.

En ancien français, quelques adjectifs et participes passés finissant en *-ant*, *-ent* avaient une forme unique au féminin et au masculin. On disait « *un homme vaillant, une femme vaillant* ». Les adverbes qui en étaient tirés ne présentaient aucun *-e* féminin devant le suffixe. Au Moyen Âge, on disait donc *fortment*, *gramment*, etc. Le développement d'une forme féminine dans les adjectifs amenait ensuite des formes adverbiales correspondantes : *fortement*, *présentement*, *grandement*, qui ont peu à peu remplacé les autres (Chevalier et al. 1994, p. 415).

- d) Néanmoins, il existe plusieurs cas particuliers liés à l'orthographe :

Certains adverbes dérivés d'adjectifs se terminant par *-e* prennent l'accent aigu sur ce *-e* (Chevalier et al. 1994, p. 416) :

énorme => énorme = énormément

précis => précise = précisément
 confus => confuse = confusément
 commun => commune = communément.

Certains adverbes s'écrivent avec ou sans accent circonflexe sur le *u* (*absolument, indûment*), avec ou sans *e* après la voyelle (*vraiment, gaiement*). Même la prononciation n'est pas toujours uniforme. À titre d'exemple on peut mentionner l'adverbe *exquisément*. Certains disent *exquisément*, par contre d'autres prononcent *exquisement* (Chevalier et al. 1994, p. 416).

2.2.4 Adverbes issus de la composition

De nombreux adverbes français sont nés du regroupement des éléments très variés en tant que les prépositions, les adverbes, les noms, les pronoms, etc. Certains ont subi l'agglutination (*désormais, bientôt, dorénavant, alentour, toujours, autrefois, etc.*), d'autres restent liés par un trait d'union : *peut-être, avant-hier, etc.*

Il existe plusieurs combinaisons possibles : adverbe + adverbe (*aussitôt, bientôt, etc.*) ; préposition + préposition ou adverbe (*dedans, depuis, etc.*) ; préposition + nom (*debout, entre-temps, etc.*) ; préposition + pronom (*partout, surtout, etc.*) ; adjectif + nom (*autrefois, longtemps, beaucoup*) ; déterminant + nom (*toujours, toutefois, quelquefois*). On peut encore mentionner des syntagmes divers comme *aujourd'hui* (= au jour d'hui) ou *dorénavant* (= d'or en avant), etc. (Grevisse? Goosse 2008, p. 1197)

Dans cette catégorie, on peut également placer les adverbes qui sont composés de plusieurs mots que l'on appelle locutions adverbiales : *par coeur, par plaisir, à la française, à la Jeanne d'Arc, etc.* (Chevalier et al. 1994, p. 416).

2.2.5 Adverbes formés par conversion

La conversion veut dire qu'un mot peut changer sa catégorie grammaticale. Beaucoup d'adjectifs forment ainsi des adverbes par conversion, lorsqu'ils sont employés après un verbe, on parle alors de « *l'emploi adverb(i)al des adjectifs* ». Ce type de formation des adverbes est très productif en français contemporain. Il s'agit de nombreuses expressions plus ou moins figées (Riegel, Pellat, Rioul 2011, p. 657) :

« *cuisiner / manger gras / salé / léger / chaud / froid* »

« *voir double / trouble / clair / rouge* »

« *écrire serré / large / grand / petit* »

« *tirer (trop) court / (trop) long* »

« *tailler large / trop court / un peu juste, etc.* »

2.2.6 Suffixe mort : -on, -ons

Comme il a déjà été mentionné, le suffixe vivant et productif pour former les adverbes est le suffixe *-ment*. Toutefois, dans un certain nombre d'adverbes se lit les traces de leur formation par les suffixes *-on*, *-ons* : « *à tâtons, à califourchon, à reculons, à croupeton(s)* », mais ces suffixes ne sont plus usités en français moderne (Chevalier et al. 1994, p. 415).

2.2.7 Fonctions des adverbes

Les adverbes peuvent assumer des fonctions variées (Wagner, Pinchon 1991, p. 412-413) :

1. « Un adverbe peut assumer **la fonction de prédicat** ».

a) « *Indépendant, postposé au thème* » :

Il va faire des études en France. *Quand ?*

Elle veut perfectionner son français. *Comment ?*

Il ne fait pas très beau cette semaine. *Malheureusement !*

b) « *Préposé au thème* » :

Malheureusement qu'il ne fait pas très beau.

2. « Un adverbe peut assumer certaines **fonctions du substantif** ou **de l'adjectif** auquel il s'apparente ».

a) « *Fonctions de sujet, d'attribut, de complément déterminatif* » :

Beaucoup parmi nous étaient d'accord.

Les nouvelles *d'aujourd'hui* sont très tristes.

b) « *Fonction d'épithète, d'attribut* » :

Voici une voiture qui est vraiment jolie.

Voilà une femme qui n'est pas heureuse.

3. « *Un adverbe peut assumer la fonction de déterminant non spécifique du substantif* ». Il peut s'agir :

- des adverbes de quantité : « *beaucoup de, peu de, assez de, trop de* »,
- de « *en* » et « *y* » qui fonctionnent comme des représentants,
- ne nombreux adverbes « de lieu, de temps, de manière, interrogatifs ».

4. Les adverbes peuvent s'appliquer :

a) « *À un terme précis* » : verbe, adjectif, adverbe :

Sois un peu plus gentil !

Ce film est franchement amusant.

b) « *À un groupe de termes* » :

Parlez encore, plus fort !

c) « *À une phrase* » (ils se placent dans des positions détachées) :

Normalement, il ne vient pas.

2.3 Place des adverbes

La place de l'adverbe n'est pas fixe, elle est variable et est souvent réglée « *par des raisons de style* » (Grevisse 2009, p. 270). Et c'est pour cette raison qu'il est difficile de « *donner des règles rigoureuses au sujet de leur place dans la phrase* » (Grevisse, Goosse 2008, p. 1211).

C'est surtout la longueur des adverbes qui joue un rôle important mais également l'élément sur lequel ils portent. Il existe des adverbes dont la place est fixe mais aussi les adverbes autonomes, dont la place est relativement libre (Chevalier et al. 1994, p. 432).

Généralement, on peut distinguer deux principaux types d'adverbes selon leurs places dans la phrase. On peut parler « *des adverbes détachés et des adverbes accolés à l'élément qu'ils qualifient* » (Chevalier et al. 1994, p. 432).

1) Adverbes détachés

Ils sont séparés du reste de la phrase principalement *dans la diction et la ponctuation*. Cela concerne particulièrement des « *adverbes du jugement – oui, si, non* », mais également des adverbes qui peuvent former la phrase. Néanmoins, la plupart des adverbes (de temps, de lieu ou de manière) sont seulement parfois séparés (Chevalier et al. 1994, p. 432).

En ce qui concerne les adverbes de temps, de lieu et de manière, il existe deux façons pour leurs localisations. On peut les mettre soit en tête ou à la fin de la phrase :

Ex. « **Souvent**, ils se battaient, pour finir, **énormément** » (Chevalier et al. 1994, p. 432).

Ou ils peuvent être placés au milieu d'une phrase :

Ex. « C'est ce moment précis, **naturellement**, que choisit le hasard pour faire passer une Alsacienne en costume » (Chevalier et al. 1994, p. 432).

On ne sépare jamais les adverbes comme « *jusque, où, en, y* » et la plupart des adverbes de quantité et d'intensité comme « *beaucoup, ou très* » (Chevalier et al. 1994, p. 432).

2. Adverbes accolés à l'élément qu'ils qualifient

Dans cette catégorie, on va distinguer les adverbes déterminant un verbe, un adjectif, un autre adverbe et finalement des adverbes déterminant une phrase.

2.3.1 Adverbes déterminant un verbe

Quand l'adverbe modifie un verbe :

- à un temps simple, l'adverbe est placé généralement après le verbe (Delatour et al. 2004, p. 177).

Ex. Nous mangeons **rapidement**. Je fais du shopping **toujours** à Prague.

- à un temps composé, l'adverbe est placé généralement entre l'auxiliaire et le participe passé. Il s'agit surtout des adverbes de quantité, mais également des adverbes comme *souvent, toujours, mal, déjà*, etc. (Delatour et al. 2004, p. 177).

Ex. Vous avez **déjà** parlé très bien. Il m'a **bien** expliqué toutes les propositions.

- Néanmoins, s'il agit d'un adverbe long, on peut le placer après le participe passé. On place aussi après le participe passé les adverbes de lieu (Delatour et al., p. 177).

Ex. Il a travaillé **soigneusement**. Elle l'a dit **prudemment**. Je suis venu **ici** pour vous parler.

Pour des raisons de rythme ou d'insistance ou pour établir un lien avec ce qui précède, l'adverbe peut se détacher du syntagme verbal et être placé en tête ou à la fin de la phrase ou de la proposition :

Ex. **Souvent**, ils venaient se chercher à leur comptoir (Grevisse, Goosse 2008, p. 1212).

2.3.2 Adverbes déterminant un adjectif

Quand l'adverbe modifie un adjectif, il est placé devant l'adjectif (Delatour et al. 2004, p. 177).

Ex. Ton histoire n'est pas **très** intéressante. Je trouve cette place **vraiment** formidable.

2.3.3 Adverbes déterminant un autre adverbe

Quand l'adverbe modifie un autre adverbe, il est placé généralement devant lui.

Ex. Vous faites la cuisine **très** bien. Vous parlez **super** bien français.

2.3.4 Adverbes déterminant une phrase

Quand l'adverbe modifie une phrase, sa place dépend d'importance qu'on lui donne (Delatour et al. Teyssier 2004, p. 178).

Ex. Dans cette maison, il y a un désordre **partout**. Dans cette maison, il y a **partout** un désordre. Dans cette maison, **partout** il y a un désordre.

Ex. **Aujourd'hui**, on va au cinéma à 23 h. On va au cinéma **aujourd'hui** à 23 h.

2.3.5 Degrés de comparaison des adverbes

Comme les adjectifs qualificatifs, certains adverbes peuvent également s'employer au comparatif et au superlatif. Il s'agit surtout des adverbes de manière (en particulier de ceux formés en *-ment*) et de certains adverbes de temps et de lieu.

Même pour les adverbes on peut distinguer trois degrés différents : le positif, le comparatif et le superlatif. Le comparatif affecte trois formes : le comparatif d'égalité, d'infériorité et de supériorité. La marque de du comparatif d'égalité est l'adverbe « aussi » qui est souvent substitué par « si » dans les phrases négatives ou interrogatives. Le comparatif d'infériorité a pour marque l'adverbe « moins » et le comparatif de supériorité est marqué par l'adverbe « plus » (Wagner, Pinchon 1991, p. 408).

Ex. Il court **aussi vite que** toi. Il ne court pas **si vite que** toi. Il court **moins vite que** toi. Il court **plus vite que** toi.

L'adverbe peut également comporter le superlatif relatif, celui-ci est employé le plus fréquemment avec des expressions : le moins et le plus. Cet usage du superlatif peut être renforcé en utilisant les expressions « **possible** » ou « **que vous pourrez** » : *le plus tôt possible, le plus vite possible* ou *le plus vite que vous pourrez* (Hendrich, Radina, Tláskal 2001, p. 456).

En graduant un adverbe **beaucoup** dont le comparatif de supériorité est « *plus (encore plus) ou davantage* » et le superlatif relatif est « *le plus* », on peut marquer une chose intéressante. « À l'époque classique, **davantage** était régulièrement employé au sens de **le plus** : *Je crois que notre cœur doit donner son suffrage ainsi qu'au sens de **de plus** : Que demandons-nous davantage ?* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 409).

On distingue deux types de formation des degrés de comparaison – régulière et irrégulière :

1. Régulière

Comme il a déjà été mentionné, la formation régulière des degrés de comparaison d'adverbes consiste à utiliser les formes analogues à celles des adjectifs : « *moins* » pour marquer l'infériorité, « *aussi* » pour marquer l'égalité et « *plus* » pour marquer la supériorité. Le superlatif est formé à l'aide « *le moins* » et « *le plus* » :

Ex. Tard → plus tard → le plus tard

Tard → moins tard → le moins tard.

2. Irrégulière

Les adverbes de manière et de quantité venus du latin ont un comparatif et un superlatif irrégulier :

beaucoup → plus → le plus

peu → moins → le moins

bien → mieux → le mieux

mal → pis → le pis

De nos jours, on perçoit les formes **pis** et **le pis** plutôt comme les expressions archaïques. Elles sont employées seulement dans les

locutions de la langue soignée : « *au pis, tant pis, de mal en pis, de pis en pis, rien de pis, etc.* ». Dans la langue courante, elles sont remplacées par ***plus mal*** ou ***le plus mal*** (Hendrich, Radina, Tláskal 2001, p. 455-456).

3 CLASSEMENT DES ADVERBES

En ce qui concerne le classement des adverbes, on peut dire que l'on compte aujourd'hui presque autant de façons de classer les adverbes qu'il y a de grammaires. Par exemple, la grammaire de l'Académie française répertorie six classes, Becherelle en mentionne sept, etc. La classe d'adverbe peut être définie comme une opération qui « *consiste à préciser le genre de détermination que l'adverbe apporte* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 416). À titre d'exemple, on peut mentionner le classement des adverbes selon Wagner et Pinchon qui en distinguent trois classes :

a) Adverbes de la première classe

Dans ce groupe, on range « *les adverbes de négation, de quantité, d'intensité ou de manière* ».

b) Adverbes de la seconde classe

Dans cette catégorie appartiennent « *les adverbes circonstanciels (de temps ou de lieu) et les adverbes par lesquels on exprime son opinion* ».

c) Adverbes de la troisième classe

Dans cette classe, on peut trouver « *les adverbes de liaison et les adverbes de comparaison* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 416).

3.1 Adverbes de circonstances

Dans ce sous-chapitre, on va s'occuper des types d'adverbes « *qui déterminent le terme auquel ils se rapportent du point de vue du temps, du lieu et de la cause* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 422). Ils servent donc à indiquer les circonstances dans lesquelles se déroule l'action exprimée par le verbe. On peut ainsi distinguer les adverbes de temps, de lieu, de manière, de quantité ou d'intensité ou ceux d'opinion : doute, négation, affirmation, etc.

3.1.1 Adverbes de manière

La fonction essentielle des adverbes de manière repose sur la description :

- d'un état ou d'une manière d'être,
- d'une situation,
- d'une manière d'agir (Wagner, Pinchon 1991, p. 440).

Les adverbes de manière répondent à la question *comment* ? Ils sont assez nombreux. On peut citer par exemple « *ainsi, bien, comme, comment, debout, ensemble, exprès, lentement, mal, mieux, pis, plutôt, presque, quasi, sûrement, vite, volontiers, etc.* » et « *la plupart des adverbes en -ment* », par exemple : *doucement, fortement, follement, vivement*, etc. (Lesot 2010, p. 296).

Il existe aussi des adjectifs qualificatifs qui peuvent être pris adverbialement et employés comme adverbes de manière (Lesot 2010, p. 296) : Il **parle** très **fort**. Ça **coûte cher** ! Il **travaille dur**. Dans quelques cas, ces adjectifs constituent avec le verbe une véritable locution : **sentir**

bon. Néanmoins, on peut les remplacer par « *des adverbess en -ment : fortement, chèrement, durement* » (Lesot 2010, p. 296).

Du point de vue grammatical, on peut analyser des adverbess « *comme* » et « *comment* » plus profondément. **Comme** dispose également d'une fonction de la comparaison : « *Je sens comme un bourdonnement dans ma tête* ». **Comme** peut aussi représenter « *la qualité tenue pour la raison de quelque chose : Comme avocat, il est tenu au secret professionnel* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 440).

En ce qui concerne « **comment** », il s'agit d'un adverbe qui est utilisé dans l'interrogation directe ainsi que dans l'interrogation indirecte : « *Comment t'appelles-tu ? , Dites-moi comment on s'y prend* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 440).

Étant donné son aspect historique, « *comme* » était utilisé comme une introduction de l'interrogation à l'époque classique : « *Albin, comme est-il mort ?* ». Néanmoins en français moderne, on n'utilise pas un adverbe « *comme* » dans les interrogations indirectes, on l'emploie seulement pour le sens de « *combien* » : « *Comme ce pauvre abbé baisse !* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 441).

3.1.2 Adverbess de quantité et d'intensité

Les adverbess de quantité et d'intensité apportent une indication de quantité à un mot, généralement à un verbe, mais aussi à un adjectif, adverbe ou participe (Chevalier et al. 1994, p. 422). On peut mentionner par exemple « *assez, aussi, autant, beaucoup, complètement, davantage,*

environ, moins, petit à petit, peu, plus³, presque, si, tant, tellement, tout à fait, très, trop, à moitié, à peu près, etc. » (Delatour et al. 2004, p. 171).

On emploie la plupart de ces adverbes avec la préposition « *de* » pour indiquer une quantité : *peu de, assez de, bien des, pas mal de, beaucoup de, trop de, combien de ?, que de ! moins de, plus de, etc.* (Wagner, Pinchon 1991, p. 436).

L'adverbe ***beaucoup*** n'est pas appliqué seulement à un verbe : par ex. *J'aime beaucoup les gâteaux*. Il peut également compléter un adjectif dans une forme de comparatif ou un adverbe. Dans une phrase, on utilise « *beaucoup* » avant et « *de beaucoup* » après. « *C'est beaucoup mieux. Il est plus savant de beaucoup* » (Chevalier et al. 1994, p. 422).

L'adverbe ***très***⁴ peut accompagner un adjectif ou un adverbe : *Il est très content. Il est très tôt*, ou un équivalent : *Je suis très à court de l'argent* » (Chevalier et al. 1994, p. 422). Il est aussi employé avec les locutions verbales comme « *avoir soif, avoir faim, avoir peur, avoir envie* », même si l'utilisation de l'adverbe « *très* » était critiqué par les puristes. En dépit de cette critique, on dit normalement « *j'ai très froid, j'ai très faim, etc.* » (Chevalier et al. 1994, p. 423).

Les adverbes ***tant, autant, si, aussi*** sont considérés comme une marque « *de comparaison, de conséquence et d'opposition, soit par répétition, soit par recours à que : Autant il a de vivacité, autant vous avez de nonchalance. Il est si fou qu'on en rit* ». Néanmoins, on peut les aussi

³ Il est très important de distinguer entre la prononciation de l'adverbe *plus* [plys] qui signifie davantage et de l'adverbe *plus* [ply] qui signifie la négation *pas* et il faut l'accompagner de *ne* : *Je ne t'aime plus*. (Lescot 1991, p. 296).

⁴ Très est considéré comme un adverbe avec un aspect de superlatif. C'est pourquoi on l'utilise pas « devant un adjectif à valeur superlative : très excessif, très primordial », car il s'agit d'un degré de comparaison incorrect (Chevalier et al. 1994, p. 422). Au passé, l'adverbe très « *se liait dans l'écriture au mot suivant par un trait d'union : Votre très-humble et très-obéissant serviteur* » (Chevalier et al. 1994, p. 423).

employer dans les phrases exclamatives : « *J'étais si fatigué ! Il a tant travaillé !* » (Chevalier et al. 1994, p. 423).

De manière générale, on emploie des adverbes ***tant*** et ***autant*** avec un verbe : « *Ris autant que moi. Il sourit tant qu'il en paralyse* ». Par contre ***si*** et ***aussi*** sont utilisés plutôt avec un adjectif ou un adverbe : « *Il est aussi naïf que toi. Il est si sot qu'on en est touché* » (Chevalier et al. 1994, p. 423).

L'adverbe ***davantage*** est synonyme de ***plus***⁵, mais son emploi est limité, il peut modifier seulement un verbe. *Davantage* ne peut donc être utilisé devant un adjectif ou un adverbe. Aux siècles classiques, l'adverbe ***davantage*** était très souvent suivi de la préposition « *de* » ou de « *que*⁶».

On distingue ensuite les adverbes de quantité « *qui peuvent s'employer indifféremment devant un verbe ou un adjectif*. On parle des adverbes « *peu, assez, plus, moins, tellement, guère, trop, presque, pas du tout, bien, fort, à peine, à peu près, seulement* » (Chevalier et al. 1994, p. 424). On va analyser quelques-uns plus en détail.

Peu exprime plutôt un aspect négatif, au contraire ***un peu*** montre un aspect positif : « *Il aime peu sa femme, mais il aime un peu les haricots* ». Un adverbe ***peu*** paraît également dans les locutions qui ont un versant temporel : « *avant peu, sous peu, d'ici peu, il y a peu* » (Chevalier et al. 1994, p. 424).

⁵ *Plus* est aussi fréquemment employé avec un adjectif et adverbe pour exprimer la comparaison : « *plus fort, plus fortement, il est plus fort que toi* ». Il est possible de remplacer « *plus* » par « *pas* » qui a généralement le sens négatif. Dans la langue parlée, ce phénomène (si on supprime la deuxième partie de la négation) peut causer une ambiguïté (Chevalier et al. 1994, p. 425).

⁶ Il est très intéressant que l'utilisation de *que* après un verbe était interdit depuis le XVIII^e siècle. Malgré cela, on l'emploie : « *Rien ne dérange davantage une vie que l'amour* » (Chevalier et al. 1994, p. 424).

L'adverbe **presque**⁷ est utilisé le plus souvent avec un verbe, un adjectif ou avec un indéfini : « *il a presque fini, presque fou, presque tous les cas* » (Chevalier et al. 1994, p. 424).

L'adverbe **trop** exprime un excès. Dans ce sens, on peut également employer des expressions *de trop* et *en trop* : « *La treizième convive est toujours de trop dans un repas* » (Chevalier et al. 1994, p. 424).

On distingue aussi des adverbes se quantité « *employés comme indéfinis* » (Chevalier et al. 1994, p. 425). Ces adverbes ont la fonction des pronoms et ils sont employés :

- a) « *Soit seuls : peu, beaucoup, assez, tant, autant, trop* ». En général, ils indiquent « *une quantité de choses ou des personnes considérées selon certaines quantités* » : « *Je me contente de peu* » ou « *Le sport n'est plus, pour beaucoup, un harmonieux amusement* » (Chevalier et al. 1994, p. 425).
- b) « *Soit suivis d'un substantif introduit par de : peu, beaucoup, assez, tant, autant, trop, tellement, plus, moins, guère, combien, que, bien : J'ai un peu, beaucoup, trop de peine* » (Chevalier et al. 1994, p. 425).

3.1.3 Adverbes de temps

Les adverbes de temps accompagnent généralement un verbe et soulignent les valeurs temporelles (*hier, demain...*) ou aspectuelles (*souvent, longtemps...*). C'est pour cette raison que le Bon Usage

⁷ Le mot *quasi* est souvent employé devant le substantif au lieu d'un adverbe *presque*. Concernant - e final dans un mot *presque*, la règle de l'orthographe est un peu extraordinaire, car on s'élide seulement dans le mot *presqu'île*. Néanmoins, Cocteau a usé le mot *presqu'aveugle* qui nie des règles grammaticales (Chevalier et al. 1994, p. 424).

distingue les adverbes de temps et les adverbes d'aspect (Grevisse, Goosse 2008, p. 1257).

Les adverbes circonstanciels de temps sont employés essentiellement pour exprimer :

- **une date**

Leurs formes varient selon le style direct ou le style indirect, car pour passer du discours *direct* au discours *indirect*, il est nécessaire d'opérer certaines modifications. Au discours direct, on emploie : « *avant-hier, hier, aujourd'hui, demain, après-demain* ». Concernant le style indirect, on remplace ces adverbes par les compléments circonstanciels : « *l'avant-veille, la veille, ce jour-là, le jour même, le lendemain le surlendemain* ».

- **une époque, un moment**

Pour exprimer une époque ou un moment, on utilise par exemple les adverbes : « *auparavant, maintenant, aussitôt, tout de suite, plus tard, ensuite, tantôt, désormais, dorénavant, tôt, tard* ».

- **la durée d'un procès**

Pour exprimer la durée, on peut utiliser soit « *longtemps* », soit « *longuement* », les deux sont couramment employés en français contemporain. Ils peuvent figurer devant un adjectif ou un verbe.

- **la fréquence**

Ces adverbes fournissent des informations sur la fréquence à laquelle quelque chose arrive, par ex. : Ils vont *habituellement* au travail. Parmi ces adverbes, on peut classer : « *quelquefois, parfois, toujours, rarement, souvent, jamais, etc.* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 442).

Toutefois, les adverbes de temps sont également : « *alors, après, avant, bientôt, de nos jours, déjà, depuis, encore, jamais, puis, soudain, tout à l'heure, de temps en temps, etc.* » (Delatour et al. 2004, p. 170).

Il est aussi intéressant de découvrir les adverbes du point de vue historique, particulièrement de l'époque classique, ou d'examiner leur importance inhabituelle.

Avant et devant : il s'agit des prépositions et des adverbes. Ils avaient au XVII^e siècle le double sens local et temporel. « *Gros Jean comme devant* ». En français moderne, un adverbe « *devant* » est seulement exclusivement local (Chevalier et al. 1994, p. 419).

« **Auparavant** était employé comme préposition : *Je serai revenu auparavant lui* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 442). « *Auparavant* » indique l'antériorité, par contre **dorénavant** indique la postériorité (Chevalier et al. 1994, p. 419).

Jadis rappelle un passé lointain : « *C'est dans cet état que je reprends la suite de l'examen sévère et sincère que j'appelai jadis mes confessions* ». « *Jadis* » évoque un temps ancien par contre **naguère** (n'a guère) évoque plutôt un temps récent (Wagner, Pinchon 1991, p. 444).

Jamais peut avoir un sens affirmatif lorsqu'il n'est pas déterminé par un adverbe de négation : « *C'est aussi le souvenir de ces années qui m'a empêché de me trouver jamais satisfait dans l'exercice de mon métier* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 444).

En ce moment, à ce moment – tous les deux adverbes évoquent une coïncidence, mais le sens est différent. Une expression « *en ce moment* » est liée à l'actualité présente du locuteur tandis qu'« *à ce moment* » est employé plutôt pour le passé ou l'avenir du locuteur (Wagner, Pinchon 1991, p. 444).

Au passé, ***tantôt*** signifiait « *bientôt* » : « *Depuis tantôt six mois que la cause est pendante* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 442). Au XVIII^e siècle et dans les provinces, cet adverbe était utilisé seul et il indiquait la proximité : « *Je viendrai tantôt* ». À Paris, « *tantôt* » veut dire aussi *cet après-midi* (Chevalier et al. 1994, p. 420).

Tout de suite veut dire immédiatement, en revanche ***de suite*** signifie successivement (Chevalier et al. 1994, p. 420).

3.1.4 Adverbes de lieu

Les adverbes circonstanciels de lieu ont pour le but de localiser le déterminant. Ils répondent à la question « où » ? On peut les différencier selon :

- **un point de l'espace :**

Par exemple : « *ici, là, ailleurs, loin, près, alentour*⁸ ».

- **un repère :**

Par exemple : « *Arrière, avant, contre, dedans, dehors, dessous, dessus* ». Mais leur liste est longue, on peut ajouter encore : « *autour, derrière, devant, en, là-bas, partout, n'importe où, y, etc.* ».

Ici est employé dans le style direct et indirect. Concernant le premier style, il indique « *le point ou l'espace dans lequel se situe le locuteur* » alors que le style indirect est plutôt utilisé pour désigner « *le point ou l'espace que le narrateur présente comme le plus proche de lui* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 445).

⁸ Il est possible d'écrire un adverbe *alentour* comme *à l'entour*. Cependant, cette orthographe est plutôt employée pour la locution prépositive *à l'entour de* (Wagner, Pinchon 1991, p. 444).

Par contre, **là** (ou **là-bas**) indique dans tous les cas la même chose, car il signifie le point ou l'espace qui est lointain du locuteur et du narrateur (Wagner, Pinchon 1991, p. 445).

Du point de vue historique, « *on a opposait ci et là* » (Chevalier et al. 1994, p. 421). « *Ci* » est une forme qui est née de la réduction d'un adverbe « *ici* ». Actuellement, on l'utilise particulièrement comme « *un élément de composition dans les adjectifs ou les pronoms démonstratifs ou dans les locutions adverbiales : ci-dessus, ci-dessous, là-dessus, là-dessous, ci-après* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 445). Cependant, on peut citer encore « *par-ci, par-là, ceci, cela* » (Chevalier et al. 1994, p. 421).

Çà, était auparavant un synonyme pour **ci**. Pour cette raison, il était possible de dire à l'époque classique : « *Viens ça* » au lieu de « *viens ici* ». Toutefois, on peut couramment employer « *ça* » en français moderne pour présenter une interjection : « *Ah ça ! allez-vous vous taire ?* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 445).

À l'époque classique, on utilisait une expression « *céans* » pour dire « *ici* ». Des nos jours, ce mot est un peu vieilli. Cependant, il existe une locution figée avec « *céans* » qui est toujours employée en français moderne : « *le maître de céans* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 445).

L'un des adverbes de lieu « *y* » n'est pas employé devant le futur et le conditionnel du verbe « *aller* » (pour éviter une liaison y-i). Pour cette raison, on dit : *Mes amis vont dans une boîte de nuit. Et toi ? Moi, je n'irai pas.*

3.1.5 Adverbes de cause

La cause est la raison pour laquelle se produit un fait ou une action. Il s'agit donc de poser la question commençant par un *pourquoi* pour

trouver la cause. Toutefois, au lieu de *pourquoi*, on peut dire également *qu'est-ce qui fait que* : « *Pourquoi pleures-tu ? (= qu'est-ce qui te faire pleurer ?)* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 446).

Pourquoi⁹ signifie également : « *Dans quelle intention ? En vue de quoi ?* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 446).

Certains adverbes de cause servent aujourd'hui de mots de liaison. On peut citer par exemple « *tant* » ou « *en effet* ». **Tant** introduit de l'intensité dans la cause : « *Tous les pays doivent lutter ensemble contre le SIDA, tant ce problème est grave* ». **En effet** introduit une preuve à l'énoncé principal. Il est souvent placé dans une phrase indépendante : « *Les salariés sont inquiets, en effet les profits de leur entreprise ont fortement diminué* ».

3.2 Adverbes d'opinion

Les adverbes d'opinion expriment un jugement sur ce qui est dit. Parmi eux, on distingue les adverbes d'affirmation, les adverbes de négation, les adverbes de doute, les adverbes d'interrogation et les adverbes d'exclamation.

3.2.1 Adverbes d'affirmation

L'adverbe d'affirmation apporte une indication d'affirmation à un mot, généralement un verbe. Certains adverbes d'affirmation sont invariables (*bien, certes, en vérité, oui, que si, sans doute, si, soit, volontiers, aussi, etc.*), d'autres sont formés à partir d'adjectifs qualificatifs (*assurément, certainement, précisément, vraiment, etc.*).

⁹ Pour exprimer le sens de *pourquoi*, on peut aussi employer *que (ne)* : « *Si vous n'êtes pas malade, que diable ne le dites-vous ?* » (Wagner, Pinchon 1991, p. 446).

On va se focaliser particulièrement sur des adverbes « *oui* » et « *si* ». Les deux adverbes sont en principe utilisés pour exprimer une réponse positive, mais il faut distinguer deux cas différents : « **oui** » répond à une question affirmative, « **si** » répond à une question négative. Cela veut dire qu'à la question : « *Tu viens ?* », on répond « *oui* », par contre, lorsqu'on dit : « *Tu ne viens pas ?* », on réagit par « *si* » (Chevalier et al. 1994, p. 426).

Toutefois, on peut aussi renforcer « *oui* » ou « *si* » par d'autres adverbes, on dit par exemple « *mais oui, mais si, oui vraiment, que si* ». On peut également substituer à « *oui* » des adverbes suivants : « *bien sûr, naturellement, certainement, évidemment ou voire* » (Chevalier et al. 1994, p. 426).

3.2.2 Adverbes de négation

En analysant cette catégorie, on peut constater que pour exprimer la négation pure il n'y a que deux adverbes de négation : « **non** (comme une forme tonique) et **ne** (comme une forme atone) », car les autres expressions négatives, par exemple « *pas, point, plus, aucun, aucunement, nullement, guère, jamais, rien, personne, etc.* », sont des formes accessoires qui accompagnent fréquemment la négation exprimée par « non » ou « ne » (Grevisse 2009, p. 268).

En général, on peut distinguer deux types de la construction négative : « *l'une avec la négation isolée du verbe (non - pas), l'autre avec la négation soudée au verbe (ne ; ne... pas)* » (Chevalier et al. 1994, p. 427).

3.2.2.1 Négation non liée au verbe

La négation traditionnelle dans cette situation est « *non* ». Mais cet adverbe est concurrencé par « *pas* », éventuellement par « *point* » qui est moins fréquemment utilisé. En cas de négation absolue, « *non* » peut être employé devant une épithète, un adverbe ou un syntagme prépositionnel (Grevisse, Goosse 2008, pp. 1300-1301).

Dans les réponses et ailleurs, « **non** » a la valeur d'une proposition ou d'une partie de proposition qui reprend de façon négative une idée : « *Mon père viendra, ma mère, non* » (Grevisse, Goosse 2008, p. 225). Néanmoins, on peut l'utiliser aussi comme « *objet ou dépendance de présentatif* : « *Je dis **non*** » ou « *comme proposition complétive* : *Je ne te fatigue pas, Phil ? Il fit signe que **non*** » (Chevalier et al. 1994, p. 427).

Dans le français contemporain, « *non* » est souvent remplacé par « **pas** », essentiellement dans des constructions antithétiques : *Une femme qui connaissait la vie, mais **pas** la mort*. Toutefois, on peut également dire la proposition avec **non** : « *Le vrai mal est celui qui vient de l'homme, **non** celui qui vient de la nature* ». Ainsi, à la phrase : « *Tu l'aimes ?* », on peut répondre : « *moi non ; moi pas ; pas moi* » (Chevalier et al. 1994, pp. 427-428).

Néanmoins, il faut faire attention à certains cas particuliers de l'emploi de **non** et **pas** :

a) Il est possible d'utiliser *non* et *pas* comme des préfixes devant certains substantifs. Devant le nom, *non* est obligatoire (par exemple, *la non-intervention*), mais devant un participe ou adjectif qualificatif, *non* et *pas* peuvent alterner ; « *non a tendance à catégorie, pas à être descriptif* ». On dit par exemple : *Un exposé non exhaustif*. Dans un emploi analogue, *non* peut se placer devant un infinitif, un autre adverbe ou une préposition.

b) L'expression *non plus* est employée dans une proposition négative : « *Tu ne l'aimes pas ; moi non plus* ».

c) Auparavant, on utilisait plutôt « *pourquoi non ?* », mais actuellement on emploie « *pourquoi pas ?* » (Chevalier et al. 1994, p. 428).

3.2.2.2 Négation liée au verbe

Pour exprimer la négation soudée aux verbes ou groupes verbaux, on emploie les constructions avec « *ne* ». La négation liée au verbe, pour être complète, s'accompagne d'un autre mot qui est appelé « *auxiliaire de négation* ». Il faut obligatoirement utiliser **ne** en liaison :

a) avec **pas** (ou **point**) : Il ne vient pas.

b) avec **ni** qui est répété ou qui joint deux négations : *Il ne boit ni ne mange.*

c) avec **personne, rien, aucun, nul, guère, jamais, plus, que** (au sens de seulement) : Ils ne font que répéter soi-disant sociologie d'Outre-Atlantique (Chevalier et al. 1994, p. 429).

Le français parlé omet très souvent *ne* atoné, par contre le français écrit considère ce *ne* comme une façon d'un parler vulgaire : « *Moi, dit Gabriel, je fais pas de politique* » (Chevalier et al. 1994, p. 429).

Toutefois, il existe aussi des cas où **ne** est **impérativement employé seul**¹⁰ :

a) dans certaines phrases proverbiales ou sentencieuses et dans certaines expressions toutes faites : « *Qui ce fut, il n'importe* ».

b) avec « *ni* » répété (soit devant chacun des verbes coordonnés, soit devant le verbe de la phrase où sont coordonnés des syntagmes) : *Il ne boit ni ne mange.*

c) avec *que* interrogatif ou exclamatif qui signifie *pourquoi* : *Que ne le disiez-vous plus tôt !*

d) avec *savoir* ou *avoir* qui sont suivis de *que* interrogatif ou d'un infinitif : *Il ne sait que devenir.*

e) dans les propositions au subjonctif qui dépendent d'un verbe négatif et qui sont introduites par *que* équivalant à *sans que* : *Il ne fait point de voyage qu'il ne lui arrive quelque accident* (Grevisse, Goosse 2008, pp. 1274-1275).

De l'autre côté, on trouve des cas où « **ne** » est **employé seul facultativement** :

a) dans des propositions au subjonctif, lorsque le verbe principal est à la forme négative ou interrogative : *Y a-t-il quelqu'un qui n'en soit persuadé ?*

b) avec certains verbes, le plus souvent avec « *cesser, oser, pouvoir* » : *Elle n'osa tourner la tête*, mais si on veut appuyer sur la négation, on met « *ne pas* » ou « *ne point* » : *Je n'osais pas lui parler*. On peut également omettre « *pas* » avec les verbes « *savoir, manquer, bouger, etc.* »

c) après *si* conditionnel : *Si je ne me trompe.*

¹⁰ Il faut distinguer l'emploi de « *ne* » négatif et de « *ne* » explétif qui est utilisé après les verbes de crainte, d'empêchement, de précaution, de défense, de doute, de négation, dans des propositions comparatives, dans les locutions conjonctives ou après d'autres expressions (Grevisse 2000, p. 227-228)

d) devant « *autre* » suivi de « *que* » : *Je n'ai d'autre désir que d'être encore avec vous.*

e) après le pronom et le déterminant interrogatif : *Qui ne le sait ?*

f) après certaines expressions de temps « *depuis que, il y a que, voici/voilà que, cela fait que* » : *Il y a deux ans que je ne l'ai vu.*

g) après le complément de temps d'un verbe, qui est introduit par *de* : *De ma vie je ne m'étais senti plus gourde* (Grevisse, Goosse 2008, pp. 1276-1277).

Selon Chevalier, on peut aussi rencontrer d'autres cas particuliers, il parle du « *cumul des négations* ». Ce phénomène marque soit une affirmation atténuée (*Il ne dit pas non*) soit un renforcement (*J'ai scruté ce que nul ne peut en rien imaginer*). Mais il ajoute qu'en principe, le français n'est pas favorable « à l'accumulation des négations », car les propositions sont comprises avec difficulté. Cela concerne des phrases du type suivant : *Ils n'étaient rien moins que riches* (Chevalier et al. 1994, p. 431).

3.2.3 Adverbes d'interrogation et d'exclamation

L'interrogation permet d'atténuer une affirmation, l'exclamation permet de la renforcer. Les adverbes d'interrogation servent à interroger sur le temps, la manière, la cause, le lieu, la quantité, etc. À la catégorie des adverbes d'interrogation appartiennent : « *comment, combien, quand, où, pourquoi* » (Grevisse 2000, p. 219). Parmi les adverbes exclamatifs on compte : « *comme, combien, que, ce que (familier), qu'est-ce que (très familier), comment que (populaire)* » (Grevisse, Goosse 2008, p. 1251).

De nos jours, l'adverbe « **comme** » a « *une valeur exclamative* ». Cependant au XVIIIe siècle, il représentait « *une interrogation directe : Albin, comme est-il mort ?* » et exceptionnellement « *une interrogation indirecte : Montrez-lui comme il faut régir une province* ». Ces emplois de l'adverbe « *comme* » ont été remplacés par « *comment* » (Chevalier et al. 1994, p. 426).

« **Combien** » est un adverbe interrogatif, il est très souvent lié à un adjectif : « *Des raisons d'argent, mais combien urgentes et impérieuses* » (Chevalier et al. 1994, p. 426). « *Comment* » lié à un adjectif implique une comparaison et ne concerne pas vraiment le degré : « *Comment le dragon est-il grand ? [...] Grand comme un boeuf* » (Grevisse, Goosse 2008, p. 1252).

« **Que** » peut avoir la nature d'un adverbe interrogatif (il a le sens de « *pourquoi* », mais cet emploi est rare et relève d'anciennes tournures de phrase) ou d'un adverbe exclamatif (il a le sens de combien/comme) : « *Que vous avez raison !* » (Chevalier et al. 1994, p. 426).

3.2.4 Adverbes de doute

Certains adverbes précisent le degré de réalité que le locuteur assigne au contenu propositionnel du reste de la phrase. Il s'agit en principe des compléments modalisateurs d'une phrase assertive, positive ou négative (Riegel, Pellat, Rioul 2011, p. 653). Lorsqu'ils présentent comme probable ou incertaine la réalisation des procès dans lesquels ils sont employés, on les appelle généralement adverbes de doute. Ce sont par exemple : « *apparemment, peut-être, probablement, sans doute ou vraisemblablement* » (Grevisse 2009, p. 268).

On peut aussi ranger dans cette catégorie les adverbes qui servent à interroger sur « *le temps, la manière, la cause, le lieu, la quantité : Quand ? Comment ? Pourquoi ? Que (ne) ? Où ? D'où ? Par où ? Combien ?* » : *Pourquoi ne nous as-tu pas demandé ?* – dans ce cas, *pourquoi* sert à interroger sur la cause (Grevisse 2009, p. 268).

Certains grammairiens rangent également dans cette catégorie les expressions « *est-ce que* » et « *si introduisant l'interrogation indirecte* » : *Est-ce que tu pars ? Je demande si tu pars.* Mais quant à *si*, il s'agit plutôt d'une conjonction (Grevisse 2009, p. 268).

4 PARTIE PRATIQUE

4.1 Présentation du corpus

Pour rédiger la deuxième partie du présent mémoire, j'ai opté pour deux journaux français, Le Figaro et Le Monde. Les textes qui constituent le corpus étudié ne représentent donc qu'un seul registre stylistique, c'est-à-dire le style journalistique. Les deux quotidiens français sont accessibles sur Internet, j'ai donc préféré ce type de média. J'ai analysé dix articles en ligne, dont trois proviennent du site du Figaro et le reste, cela veut dire sept articles, de celui du Monde. Les deux sites sont composés de plusieurs rubriques et c'est pourquoi on peut différencier les articles choisis selon les domaines dont j'ai puisé.

Concernant le journal quotidien d'information – Le Figaro, il s'agit des rubriques proposant surtout l'actualité sociale (*Le mariage homosexuel adopté par le Parlement*) et économique (*PSA plombé par le marché européen*) et l'actualité boursière et financière en temps réel (*La fin de la folle croissance d'Apple*).

Quant aux articles du quotidien *Le Monde*, j'ai travaillé surtout avec les rubriques Société ("Mariage pour tous" : retouches légères au Sénat, calendrier accéléré, Au procès de Carcassonne : On est prêts à donner la mort, on ne sera jamais prêts à tirer sur innocents"), International – Europe (L'Andalousie prend une mesure inédite contre les expulsions), Éducation (Carte scolaire : après "l'assouplissement", l'ajustement, Les enviables salaires des patrons des universités anglaises), Économie (L'huile d'olive peut-elle sauver l'Espagne, la Grèce et l'Italie ?) ou Politique ("Malheureusement, je pense à quitter le PS presque tous les jours").

Il s'agit donc d'articles de presse qui traitent de sujets différents. Toutefois, j'ai insisté sur l'homogénéité des textes sur le plan temporel. Pour avoir les textes d'actualité, j'ai choisi et analysé ceux qui ont été publiés en avril 2013.

4.2 Journaux analysés

Pour une meilleure orientation dans le corpus, il faut tout d'abord présenter brièvement les deux journaux français que j'ai choisis pour l'analyse de l'emploi des adverbes et des locutions adverbiales, à savoir *Le Figaro*¹¹ et *Le Monde*¹².

Le Figaro est le plus ancien quotidien français. Il a été fondé en 1826 et n'a pas cessé de paraître, sauf une période entre le 10 novembre 1942 au 23 août 1944. Au niveau du tirage, il occupe la deuxième place après *Le Parisien* et avant *Le Monde*. Le site Internet propose surtout toute l'actualité nationale et internationale, mais parmi les rubriques très connues on trouve aussi le carnet du jour Figaro, les courses hippiques,

¹¹ Voir <http://www.lefigaro.fr/> pour plus d'informations.

¹² Voir <http://www.lemonde.fr/> pour plus d'informations.

l'horoscope du jour, etc. Il propose également des articles tirés des suppléments du week-end (Madame Figaro et Figaro Magazine).

Néanmoins, j'ai tiré la plupart des articles sur le site du journal **Le Monde**. Il s'agit du journal « *dit "du soir" qui paraît l'après-midi et daté du lendemain (il est le seul en France à conserver cette formule en 2013)* ». ¹³ Il s'agit également du quotidien « *le plus diffusé à l'étranger* ». ¹⁴ Le Monde s'oriente vers plusieurs domaines, en tant qu'*International, Politique, Société, Éco(nomie), Culture, Sport, Science, mais aussi Santé, Style et Éducation*. Il est possible de le lire via Internet, de l'abonner ou de l'acheter en forme imprimée. Le site du Monde propose également des renseignements sur la météo, le programme télé, le cinéma, le trafic ou le quiz. Le quotidien Le Monde est largement respecté en France et aussi à l'étranger pour sa rigueur dans le traitement de l'information et de sa présentation et c'est pourquoi j'ai opté pour ce journal.

4.3 Présentation de la méthodologie du travail

Comme il a déjà été mentionné, j'ai choisi deux journaux français pour mon analyse : Le Figaro et Le Monde. Les articles ont été choisis par hasard, il s'agissait donc d'une sélection aléatoire, selon leurs titres qui ont captivé mon attention. Mais, car j'ai insisté sur l'homogénéité des textes sur le plan temporel, certains sujets étaient traités dans les deux quotidiens, comme le sujet du mariage homosexuel. Il peut donc s'avérer intéressant de comparer surtout les deux articles de presse traitant ce sujet du point de vue de l'emploi des adverbes et des locutions adverbiales.

¹³ *Le Monde* – *Wikipédia* [en ligne] [consulté le 22 avril]. Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Monde.

¹⁴ *Le Monde* – *Wikipédia* [en ligne] [consulté le 22 avril]. Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Monde.

L'analyse du corpus est basée sur mes connaissances acquises dans la partie théorique. Pour faciliter cette recherche des adverbes et des locutions adverbiales dans la presse et le classement des adverbes recherchés, j'ai déterminé les critères selon lesquels je vais analyser les résultats obtenus sur un corpus d'adverbes et de locutions adverbiales élaboré à partir de deux journaux nationaux français mentionnés ci-dessus.

On va analyser les résultats selon leur formation, leur sens et selon leur place dans la phrase. On va présenter s'ils se trouvent au début de la phrase, au milieu ou à la fin. Les adverbes et locutions adverbiales recherchés seront donc répartis du point de vue morphologique, sémantique et aussi syntaxique.

On va aussi essayer d'exposer quels adverbes ou locutions adverbiales sont les plus utilisés dans ces journaux, ou, par contre, les moins utilisés. Et finalement, je vais présenter les principales difficultés auxquelles je me suis heurtée durant ma recherche.

4.4 Analyse des résultats obtenus sur un corpus élaboré

4.4.1 Analyse selon la formation

Examinant des expressions adverbiales du point de vue de la formation, on peut distinguer plusieurs types que j'ai déjà décrits dans la partie théorique. Il faut mentionner adverbes issus du fond primitif, adverbes empruntés, adverbes issus de la dérivation, de la composition ou adverbes formés par conversion. Dans la plupart des cas, on rencontre des adverbes issus du fond primitif et adverbes issus de la dérivation ou de la composition. Il faut dire que les adverbes formés par la conversion

ou empruntés sont rarement présents dans les textes analysés. Voici quelques exemples :

- Adverbes issus du fond primitif

Ex. « *Le constructeur, qui tient son assemblée générale ce mercredi, pourrait **aussi** être amené à "retarder certaines dépenses d'investissement" et il compte **encore** vendre des biens immobiliers pour 200 millions d'euros cette année.* »

- Adverbes issus de la dérivation

Ex. « *Le Sénat a choisi de modifier **légèrement** le texte.* »

Ex. « *On est prêts, **physiquement** et **moralelement**, à mourir, on est prêt à donner la mort.* »

- Adverbes issus de la composition

Ex. « *Il détient **désormais** 22 % du marché américain du téléchargement de musique en ligne, contre 63 % pour iTunes qui a reculé de 5 points en un an, selon le cabinet NPD.* »

- Adverbes formés par conversion

Ex. « *Deux ans de prison dont six mois **ferme** requis.* »

Ex. « *Les sénateurs ont notamment voté "**conforme**"...* »

4.4.2 Analyse selon la place

La place des adverbes n'est pas fixe et c'est avant tout la longueur qui est un critère décisif. Lorsqu'on va définir des adverbes par une place dans la phrase, on rencontre trois types des installations : au début, au milieu ou à la fin de la phrase. On appelle ce type de la division des

adverbes détachés. En analysant la place des adverbes dans une phrase, en général la majorité des adverbes étaient placés au milieu de la phrase et seulement peu d'adverbes se sont trouvés au début ou à la fin de la phrase.

- Adverbes séparés du reste de la phrase

Ex. « *Les différentes enquêtes “convergent toutes, ou **presque**, pour souligner, **localement**, l'accroissement...* »

- Adverbes en tête de la phrase

Ex. « ***Trop** puissant, il faisait l'objet de critiques récurrentes, les uns dénonçant l'arrogance de son management, les autres, l'omniprésence de la marque.* »

- Adverbes à la fin de la phrase

Ex. « *Ces trois jours plus que les cinq ans **encore**.* »

Ex. « *Cela s'est fait **un peu aujourd'hui**.* »

Par contre, on peut également nommer des adverbes accolés. Dans ce cas, on s'intéresse si l'adverbe détermine un verbe, un adjectif, un autre adverbe ou une phrase. Les adverbes déterminant un verbe sont placés après un verbe au présent de l'indicatif, au conditionnel ou au futur simple et entre l'auxiliaire et le participe passé s'il s'agit du temps composé. Le plus grand nombre d'adverbes étaient placés après un verbe au présent de l'indicatif. L'adverbe déterminant l'adverbe au passé composé a été placé soit entre l'auxiliaire et le participe passé, soit après le participe passé, c'est-à-dire après le verbe.

- Adverbes déterminant un verbe

Ex. « *François Hollande se cherche **toujours**.* »

Ex. « *Ce premier procès s'est **bien** passé...* »

- Adverbes déterminant un adjectif

Ex. « *Le texte que nous avons adopté est **tout à fait** acceptable pour l'Assemblée.* » »

Ex. « *....tandis que les "parcours particuliers", **officiellement** fondés sur des considérations pédagogiques "représentent..."* »

- Adverbes déterminant un autre adverbe

Ex. « *Ces chiffres concernent "pour **un peu** moins de deux tiers..."* »

Ex. « *Mais je me sens **très** mal à l'aise dans mon parti.* »

- Adverbes déterminant une phrase

Ex. « *Notre destin est lié, par le sang, **malheureusement**...* »

Ex. « ***Malheureusement**, je pense à quitter le PS presque tous les jours.* »

4.4.3 Analyse selon le sens

Dans la partie théorique, les adverbes ont été sémantiquement divisés en : adverbes de temps, de lieu, de négation, de quantité, de manière, d'interrogation ou d'exclamation, d'opinion, d'affirmation ou adverbes de doute. Dans les mêmes catégories, on peut ranger aussi des locutions adverbiales, mais il faut dire qu'on ne les rencontre pas si souvent que les adverbes dans les articles de presse. En voici quelques exemples :

- Adverbes de temps

Ex. « Il détient **désormais** 22 % du marché américain du téléchargement de musique en ligne. »

Ex. « Cela s'est fait un peu **aujourd'hui**. »

Ex. « Renvoyé au rang de challenger, situation qu'il a **longtemps** occupée face à Microsoft... »

- Adverbes de lieu

Ex. « Du côté des tablettes, la suprématie d'Apple sur le marché est **là**... »

Ex. « Les différentes enquêtes convergent toutes, ou presque, pour souligner, **localement**, l'accroissement des processus ségrégatifs... »

- Adverbes de négation

Ex. « ...on **n'a rien** vu d'extraordinaire sur le marché des smartphones... »

Ex. « Même si tous ces téléphones **n'ont pas** été des best-sellers... »

- Adverbes de quantité

Ex. « Pour les victimes les cinq ans ont été **beaucoup trop** long... »

Ex. « ...il compte **encore** vendre des biens immobiliers pour 200 millions d'euros... »

- Adverbes de manière

Ex. « ...il a **également** été procédé à 44 interpellations", précise le communiqué de l'Intérieur... »

Ex. « ...*intelligent de la part du gouvernement de revenir **rapidement** au débat parlementaire...* »

- Adverbes d'interrogation

Ex. « **Combien** y a-t-il de demandes chaque année ? »

Ex. « **Comment** a réagi la droite au contenu de la circulaire de rentrée 2013 ? »

- Adverbes d'opinion

Ex. « L'huile d'olive va-t-elle sauver l'Europe du Sud ? La formule est sans doute **exagérée**... »

- Adverbes d'affirmation

Ex. « **Certes**, Portugais, Italiens, Français et Britanniques consomment une large part... »

- Adverbes de doute

Ex. « ...la CDU devra s'allier avec un de ses adversaires, **probablement** le SPD... »

Certains adverbes ont un sens comparatif ou sont utilisés au comparatif ou au superlatif, c'est pourquoi cette analyse a été aussi consacrée aux adverbes de comparaison ou aux adverbes utilisés au comparatif ou au superlatif. Ce qui est intéressant, dans les textes, on n'a pas trouvé de comparatif d'infériorité qui se marque par *moins* placé avant l'adverbe, il y avait seulement une forme de comparatif d'infériorité, il s'agissait de la forme irrégulière de l'adverbe beaucoup :

Ex. « ...pour tous les Français de gauche. Jérôme Cahuzac a été propulsé **moins** par les structures internes.. »

Aucune forme de comparatif de supériorité ni de comparatif d'égalité n'a été trouvée. L'adverbe *aussi* par lequel se marque le comparatif d'égalité était souvent présent dans les textes, mais chaque fois comme un adverbe de manière signifiant « également ». De même, dans les textes analysés, il n'y avait aucun superlatif relatif pour indiquer le plus haut degré ou le plus bas degré des adverbes.

Donc, uniquement les adverbes de sens comparatif ont été utilisés dans les textes analysés. En voici quelques exemples :

- **moins**

Ex. « *Après une semaine de débat – **moins** houleux qu'au Palais Bourbon – le Sénat n'a apporté que quelques modifications à la marge... »*

Ex. « *Parmi les demandes de dérogation, **moins** de 2 % concernent un handicap, les bourses sociales "n'ont jamais dépassé 10 %"...* »

Dans le deuxième exemple, *moins* introduit par *de* un complément comportant un numéral cardinal.

- **plus**

Ex. « *Nous offrirons un choix dans un périmètre **plus** large que les secteurs actuels... »*

Ex. « *...les parents, demandeurs d'une **plus** grande liberté de choix, et à maîtriser les flux d'élèves. »*

Ex. « *L'Andalousie, la région d'Espagne la **plus** touchée par le chômage...»*

Ex. « *La vraie question reste pourquoi des membres socialistes qui tendaient vers les **plus** hautes responsabilités...* »

4.4.4 Adverbes et locutions adverbiales fréquemment employés dans la presse française

Premièrement, il faut dire que les adverbes ne sont pas si fréquemment utilisés dans les textes journalistiques que par exemple des noms, des verbes, des adjectifs ou des prépositions. En ce qui concerne la fréquence d'emploi des adverbes, les adverbes de manière, essentiellement ceux qui sont terminés par le suffixe *-ment* ont été le plus souvent utilisés dans les textes analysés.

Ex. « ... *une solution au problème des expulsions, qui frappe tout **particulièrement** cette région du sud de l'Espagne...* »

Ex. « ... *comme l'effort de réduction des dépenses publiques, mais **paradoxalement**...* »

Ex. « *On va **simplement** remplacer des gens par d'autres gens qui leur ressemblent trait...* »

Néanmoins, il faut faire attention, car on ne peut pas dire que tous les adverbes terminés en *-ment* sont les adverbes de manière. Il existe également des exceptions en tant que des adverbes *ultérieurement*, *dernièrement*, *quasiment* ou *largement*. À titre d'exemple, on peut mentionner l'adverbe *largement* qui est dans le corpus utilisé avec le sens de quantité, l'adverbe *finalement* qui peut être considéré dans la phrase ci-dessous comme un adverbe de temps malgré son suffixe *-ment*.

Ex. « *Ce sondage apporte trois indications. Au pouvoir depuis 2005, la CDU d'Angela Merkel reste **largement** en tête...* »

Ex. « Ségolène Royal a été **finalement** désignée parce qu'elle était... »

Parmi les adverbes de manière, on range aussi des mots courts, par exemple *bien* ou *comme*. Mais il faut faire attention, car il ne s'agit pas toujours d'adverbes de manière, on peut les classer dans les catégories différentes selon leur sens dans le contexte. En plus, l'adverbe *comme* doit être distingué de la conjonction *comme*. Ces cas sont illustrés par les exemples suivants :

Ex. « ... lui présente ce décret sans précédent **comme (l'adverbe de comparaison)** une solution au problème des expulsions... »

Ex. « ... ils ont renforcé certaines dispositions et précisé d'autres **comme (introduit un exemple - l'addition)** le statut du tiers ou le nom de famille... »

Ex. « Ils ont ainsi clos l'audience, dans un silence total, **comme (la conjonction)** la procédure en laisse la possibilité. »

Dans les textes analysés, les adverbes de négation ont été également très souvent utilisés. En principe, on peut dire que les textes français emploient abondamment pour la négation *ne... pas*, *non seulement*, *pas souvent*, *il n'y a pas*, *ne... jamais*, *ne plus*. Néanmoins, cette catégorie comporte également des termes *seulement* ou *ne... que* qui expriment à la fois le sens de restriction.

Ex. « ... car on avait compris que le système **n'était plus** assez légitime... »

Ex. « C'est populaire dans une Allemagne qui **ne veut pas** devenir la vache à lait... »

Ex. « ... ce qu'ils excluent, le SPD et les Verts **n'obtiendraient que** 46 % des voix... »

Dans les textes analysés, on s'est rencontré aussi avec un certain nombre d'adverbes de quantité : *très, trop, encore, presque*, etc. Quelques-uns appartenait à deux catégories, il s'agissait des adverbes qui indiquent la quantité et la comparaison à la fois, ce qui est illustré par les exemples suivants :

Ex. « Ces trois jours **plus** que les cinq ans **encore**. »

Ex. « Cahuzac a été propulsé **moins** par les structures internes du parti... »

Dans l'analyse textuelle, on a trouvé ensuite des adverbes de temps. On peut les reconnaître assez bien, car ils apportent une indication de temps (durée ou chronologie) au mot dont ils sont le satellite. Certains adverbes de temps sont formés comme les adverbes de manière en « ment », comme c'est le cas de « finalement » qui a déjà été mentionné ci-dessus.

Ex. « ... les plantations, **déjà** affaiblies par trois récoltes records, ont pâti du manque de précipitations cet hiver... »

Ex. « ... comme moi **aujourd'hui**, cette impuissance à changer les choses de l'intérieur... »

Ex. « L'agonie peut durer très **longtemps**. »

Par contre, les adverbes d'affirmation, d'opinion, de lieu et de doute ont été employés peu dans notre corpus élaboré à partir de la presse française. On a trouvé quelques adverbes d'interrogation (*comment, combien* et *pourquoi*), mais on a pu les observer seulement dans le texte qui est rédigé comme une interview.

Dans les articles du Figaro et du Monde analysés dans le cadre de ce mémoire, on peut également remarquer la présence de locutions adverbiales. Généralement, elles sont employées beaucoup moins que des adverbes, mais pourtant on peut les rencontrer. En voilà quelques exemples :

- Locution adverbiale de temps

Ex. « *Une position de compromis destinée à satisfaire à **la fois** les parents, demandeurs...* »

- Locution adverbiale de manière

Ex. « *Cela ne peut pas continuer **comme cela**.* »

- Locution adverbiale de quantité

Ex. « *...ils sont hélas **tout à fait** compris par nos électeurs et nos sympathisants.* »

- Locution adverbiale de quantité et de comparaison

Ex. « *La professionnalisation des responsables du PS se fait **de plus en plus tôt**...* »

- Locution adverbiale d'opinion

Ex. « *... elle a en revanche eu des conséquences au niveau local. La réforme de 2007 n'a **de toute évidence** pas...* »

4.4.5 Quelques difficultés rencontrées

Dans le corpus, on a également trouvé des adverbes ou des locutions adverbiales difficiles à classer. Il s'agissait des adverbes exprimant l'opposition, la concession, la cause ou la conséquence. Dans

les grammaires, on les appelle généralement **adverbes de liaison** ou **de relation logique**. Ils relient la phrase dans laquelle ils figurent à une information extérieure.

- Locution adverbiale de relation logique

Ex. « ... 40 % pensent qu'il se bat pour la justice sociale, thème qui est **pourtant** au cœur de sa campagne. »

Ex. « De nombreuses voix se sont aussi élevées, ces dernières semaines, mettant en doute la capacité de Tim Cook à apporter une nouvelle rupture au marché. Ces critiques ont **d'ailleurs** pesé sur le cours de l'action... »

Concernant les adverbes difficiles à classer, on peut mentionner encore l'adverbe « *même* » qui est généralement rangé aussi parmi les adverbes de relation logique, mais il marque en plus une gradation, comme on peut le voir dans l'exemple suivant :

Ex. « Le sénat a élargi à toutes les personnes qui font état de leur homosexualité, **même** hors mariage. »

4.4.6 Comparaison de l'emploi des adverbes dans les articles traitant le même sujet

Dans cette partie, j'aimerais bien comparer deux articles traitant le même sujet « *Mariage homosexuel* ». Il s'agit du thème qui a été traité dans les deux journaux, Le Monde et le Figaro. La première analyse va concerner l'article intitulé "*Mariage pour tous*" *retouches légères au Sénat, calendrier accéléré*. Examinant les adverbes du point de vue de leur formation, on peut remarquer que la majorité des adverbes sont issus du fond primitif et quelques-uns sont dérivés.

Ex. « *Après une semaine de débat – moins (l’adverbe issu du fond primitif) houleux qu’au Palais Bourbon... »*

Ex. « *Le Sénat a choisi de modifier légèrement (l’adverbe issu de la dérivation) le texte. »*

Quant à la place des adverbes, on peut observer que la plupart des adverbes se trouvent au milieu de la phrase et seulement un adverbe est placé au début de la phrase.

Ex. « *Pour Erwann Binet, au contraire l’accélération est une bonne chose. »*

Ex. « *Aujourd’hui, on a de la part des opposants, beaucoup plus... »*

Ex. « *C’est plutôt intelligent de la part du gouvernement de revenir rapidement au débat parlementaire. »*

Dans le premier texte, on peut voir que l’emploi des adverbes de manière est prédominant. Puis suivent les adverbes de négation, adverbes de comparaison et de quantité. Dans cet article, il n’y a qu’une locution adverbiale.

Ex. « *Les sénateurs ont notamment (l’adverbe de manière) voté "conforme (l’adverbe de manière)"... »*

Ex. « *La deuxième lecture du texte à l’Assemblée n’était prévue que (l’adverbe de négation, de restriction) pour la fin du mois de mai... »*

Ex. « *Le texte que nous avons adopté est tout à fait (la locution adverbiale de quantité) acceptable pour l’Assemblée... »*

Le deuxième article dont le titre est Le mariage homosexuel adopté par le Parlement est considérablement plus court que le premier et c’est

peut-être pour cette raison qu'il se différencie beaucoup, car on n'y rencontre que trois adverbes et deux locutions adverbiales. Mais on peut observer la ressemblance entre les deux articles au niveau de leur formation, parce qu'il s'agit des adverbes qui sont issus soit du fond primitif soit de la dérivation.

Ex. « *Sans pour **autant** (l'adverbe issu du fond primitif) que cessent les manifestations des « anti », qui appellent... »*

Ex. « *À Lyon, il a **également** (l'adverbe issu de la dérivation) été procédé à 44 interpellations... »*

En ce qui concerne la place des adverbes, il en va de même que pour le premier texte, car la plupart des adverbes se trouvent au milieu de la phrase, sauf la locution adverbiale *au moins*, qui est placée une fois au début et une fois au milieu.

Ex. « *À Lyon, il a **également** été procédé à 44 interpellations, précise le communiqué... »*

Si on compare les adverbes selon le classement, on ne peut pas déterminer quel type d'adverbe se rencontre le plus souvent parce qu'il y a un adverbe de quantité, un adverbe de comparaison, un adverbe de manière. Néanmoins, on peut dire que ce texte est relativement abondant en locutions adverbiales, car j'en ai trouvé deux dans le texte, dans les deux cas elles expriment la quantité.

Ex. « ***Au moins** douze interpellations à Paris, un commissaire blessé à la tête... »*

Ex. « *La police a procédé à **au moins** "12 interpellations ciblées... »*

Vu la différence de longueur entre les textes, on ne peut pas généraliser les résultats, toutefois on a l'impression que le sujet n'a pas

joué un grand rôle dans l'utilisation des adverbes et des locutions adverbiales dans les deux textes.

5 CONCLUSION

Ce mémoire portant sur le sujet « *Les adverbes et les locutions adverbiales dans la presse française* » avait pour but de définir et d'expliquer ce que c'est un adverbe, quels types d'adverbes on peut distinguer, comment ils sont formés ou employés dans la phrase et finalement de découvrir l'utilisation des adverbes et des locutions adverbiales dans la presse française en analysant des textes journalistiques. Après avoir étudié la théorie et effectué l'analyse des textes divers, je suis arrivée aux conclusions suivantes :

La catégorie des adverbes est une partie du discours qui peut s'avérer problématique du point de vue de sa définition et aussi du point de vue de sa délimitation. Les grammaires traditionnelles définissent généralement l'adverbe comme un mot qui accompagne un verbe, un adjectif ou un autre adverbe et qui modifie le sens de celui-ci. Mais nous avons pu voir dans la partie théorique qu'on classe parmi les adverbes par exemple « oui » qui ne correspond pas à cette définition. Selon les définitions que l'on peut trouver dans les grammaires, les adverbes sont des mots invariables. Néanmoins, on peut constater que les *adverbes ne sont pas tous invariables*. À titre d'exception, on peut mentionner « tout » qui s'accorde avec les adjectifs féminins qui commencent par une consonne ou h aspiré.

Les adverbes français sont d'origines assez diverses : adverbes issus du fond primitif, de la dérivation, de la composition, des empruntés et finalement adverbes formés par conversion. Ils constituent soit un terme unique, soit des locutions adverbiales.

La source la plus productive des adverbes est sans doute la dérivation. Il faut remarquer que la terminaison – *ment* est aujourd'hui le seul suffixe vivant que l'on ajoute à la forme féminine d'un adjectif (à

l'exception de certains cas particuliers). Ce suffixe est employé surtout pour former les adverbes exprimant la manière. Comme il a déjà été mentionné dans la partie théorique, ce suffixe est vraiment particulier parce qu'il garde de son origine une valeur morale qui persiste toujours. Ce fait est évident dans le cas des adjectifs de couleur : on peut dire *vertement* (= avec rudesse), mais jamais *rougement*.

Il existe l'adverbe de mot et l'adverbe de phrase. En ce qui concerne la première expression qui se joint à un autre mot (un verbe, un adjectif ou à un autre adverbe), elle a une place fixe dans la phrase. Il est placé le plus souvent devant un mot mentionné, excepté le verbe où il est mis après (en cas de temps composés où il se trouve entre l'auxiliaire et le participe passé). Comme un adverbe de phrase, il est lié à toute la phrase et il est mobile. Certains adverbes jouent aussi le rôle d'un coordonnant (néanmoins, au contraire...). Ils restent adverbes dans la mesure où ils n'ont pas une place fixe.

Il existe plusieurs façons de classer les adverbes. Le classement traditionnel consiste à classer les adverbes selon les critères sémantiques : on distingue ainsi les adverbes de temps, de lieu, de manière, de quantité et d'intensité, de cause, d'opinion, d'affirmation, de négation et de doute. Certains adverbes peuvent avoir aussi les degrés de comparaison, il s'agit avant tout des adverbes de manière. Mais il faut également constater que le classement des adverbes mentionné ci-dessus n'est pas suffisant et c'est pourquoi il était difficile de classer certains adverbes provenant de l'analyse textuelle dans la catégorie déterminée.

Dans cette partie du discours, on range également des locutions adverbiales en tant que « *quelque part, de temps en temps, au hasard, etc.* » Il s'agit principalement d'anciens compléments circonstanciels dont les éléments ne sont plus saisis séparément. Dans les textes

journalistiques, il n'était pas facile de les différencier des locutions prépositionnelles ou conjonctives et essentiellement de certains syntagmes qui ont un emploi adverbial lorsqu'ils sont utilisés comme les compléments circonstanciels.

Après avoir analysé les adverbes et les locutions adverbiales utilisés dans la presse française, on peut encore ajouter quelques résultats de cette analyse : En ce qui concerne la formation des adverbes, dans la plupart des cas, on a rencontré des adverbes issus du fond primitif ou de la dérivation, avant tout des adverbes de manière formés à l'aide du suffixe *-ment*. En ce qui concerne la place, les adverbes se trouvaient le plus fréquemment au milieu de la phrase. Quant à la fréquence de leur emploi, on a découvert que les adverbes de manière, de négation, de comparaison ou de quantité étaient les plus utilisés, par contre les adverbes de doute ou d'affirmation étaient employés plutôt exceptionnellement.

Cependant, il faut remarquer qu'il s'agit d'une analyse non exhaustive qui ne permet pas de généraliser les résultats. Pour pouvoir déduire quelques conclusions générales sur l'utilisation des adverbes dans le style journalistique, il faudrait utiliser un corpus plus large collecté pendant une période plus longue et dans les journaux différents. Cela permettrait d'avoir une vue aussi complète que possible sur la question étudiée.

Toutefois, il m'a semblé très intéressant de travailler sur les adverbes et les locutions adverbiales et d'essayer d'expliquer tout ce qui s'y rattache.

6 BIBLIOGRAPHIE

6.1 Monographies consultées

[1] ARRIVÉ, Michel, GADET, Françoise, GALMICHE, Michel. *La grammaire d'aujourd'hui, guide alphabétique de linguistique française*. Paris : Flammarion, 1986. ISBN 2-035-32087-9.

[2] CALLAMAND, Monique. *Grammaire vivante du français*. Nouvelle édition. Paris : Clé international, 2001. ISBN 2-19-039307-3.

[3] CHEVALIER, Jean-Claude. *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris : Larousse, 1994. ISBN 2-03-800044-1.

[4] DELATOUR, Yves et al.. *Nouvelle Grammaire du Français : cours de Civilisation Française de la Sorbonne*. Paris : Hachette, 2004. ISBN 2-01-155271-0.

[5] GREVISSE, Maurice. *Le bon usage : grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui*. Paris : Duculot, 1993. ISBN 2-8011-1045-0.

[6] GREVISSE, Maurice, GOOSE, André. *Le Bon usage. Grevisse langue française : grammaire française. 14e éd.* Bruxelles : De Boeck, 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

[7] GREVISSE, Maurice. *Précis de grammaire française. 30e éd.* Bruxelles : Edition Duculot, 2000. ISBN 2-8011-0918-5

[8] GUIMIER, Claude. *Les adverbes du français : le cas des adverbes en -ment*. Paris : Ophrys, 1996. ISBN 2-7080-0820-X.

[9] GUIMIER, Claude, LARCHER, Pierre. *L'adverbe dans tous ses états*. Rennes : Presses universitaires de Rennes 2, 1991. ISBN 2868470459.

[10] HEINDRICH, Josef, RADINA, Otomar, Tláškal, Jaromír. *Francouzská mluvnice. 3. vyd.* Plzeň : Fraus, 2001. ISBN 80-7238-064-8.

[11] MOLINIER, Christian, LEVRIER, Françoise. *Grammaire des adverbes: description des formes en -ment*. Genève : Librairie Droz, 2000. ISBN 2600004165.

[12] WAGNER, Robert Léon, PINCHON, Jacqueline. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Hachette, 1987. ISBN 2-01-018258-8.

6.2 Sources électroniques consultées

[13] *Le Figaro.fr. La fin de la folle croissance d'Apple* [en ligne]. [consulté le 23 avril 2013]. Disponible sur : <http://bourse.lefigaro.fr/indices-actions/actu-conseils/la-fin-de-la-folle-croissance-d-apple-408276>.

[13] *Le Figaro.fr. La fin de la folle croissance d'Apple* [en ligne]. [consulté le 23 avril 2013]. Disponible sur : <http://bourse.lefigaro.fr/indices-actions/actu-conseils/la-fin-de-la-folle-croissance-d-apple-408276>.

[14] *Le Figaro.fr. Le mariage adopté par le Parlement* [en ligne]. [consulté le 23 avril 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2013/04/21/01016-20130421LIVWWW00090-manif-pour-tous-en-direct.php>.

[15] *Le Figaro.fr. PSA plombé par le marché européen* [en ligne]. [consulté le 24 avril 2013]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2013/04/24/97002-20130424FILWWW00326-psa-plombe-par-le-marche-europeen.php>.

[16] *Le Monde.fr. "Mariage pour tous" : retouches légères au Sénat, calendrier accéléré* [en ligne]. [consulté le 10 avril 2013]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/04/12/mariage-homosexuel-retouches-legeres-du-senat-sur-le-projet-de-loi_3158797_3224.html.

[17] *Le Monde.fr. L'andalousie prend une mesure inédite contre les expulsions* [en ligne]. [consulté le 12 avril 2013]. disponible sur http://www.lemonde.fr/europe/article/2013/04/12/l-andalousie-prend-une-mesure-inedite-contre-les-expulsions_3159173_3214.html.

[18] Le Monde.fr. *Au procès de Carcassonne : On est prêts à donner la mort, on ne sera jamais prêts à tirer sur innocents* [en ligne]. [consulté le 12 avril 2013]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/04/12/on-est-prets-a-donner-la-mort-on-ne-sera-jamais-prets-a-tirer-sur-innocents_3159194_3224.html.

[19] Le Monde.fr. *Carte scolaire : après "l'assouplissement", l'ajustement* [en ligne]. [consulté le 11 avril 2013]. disponible sur : http://www.lemonde.fr/education/article/2013/04/11/carte-scolaire-apres-l-assouplissement-l-ajustement_3158119_1473685.html.

[20] Le Monde.fr. *Les enviables salaires des patrons des universités anglaises* [en ligne]. [consulté le 10 avril 2013]. disponible sur : <http://allemagne.blog.lemonde.fr/2013/04/10/un-sondage-donne-la-majorite-a-la-coalition-sortante/>.

[21] Le Monde.fr. *L'huile d'olive peut-elle sauver l'Espagne, la Grèce et l'Italie ?* [en ligne]. [consulté le 12 avril 2013]. disponible sur : http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/04/12/le-gout-des-emergents-pour-l-huile-d-olive-lueur-d-espoir-pour-l-europe-du-sud_3158998_3234.html

[22] Le Monde.fr. *"Malheureusement, je pense à quitter le PS presque tous les jours"* [en ligne]. [consulté le 12 avril 2013]. Disponible sur : : http://www.lemonde.fr/politique/article/2013/04/12/malheureusement-je-pense-a-quitter-le-ps-presque-tous-les-jours_3158569_823448.html

7 RÉSUMÉ

7.1 Résumé en français

L'objectif de ce mémoire de licence est de définir et d'expliquer ce que c'est un adverbe, quels types d'adverbes on peut distinguer, comment ils sont formés ou employés dans la phrase et finalement quels adverbes et locutions adverbiales sont utilisés le plus souvent dans la presse française.

Ce mémoire est divisé en deux parties principales. Il s'agit de la partie théorique et la partie pratique. Chacune de ces parties est encore divisées en chapitres et sous-chapitres. La partie théorique est consacrée à la clarification de la notion d'adverbe, à la formation des adverbes et des locutions adverbiales et à leur place et fonction dans la phrase. Cependant, ce mémoire traite aussi le sujet de degrés de comparaison et surtout le classement des adverbes selon leur sens. La deuxième partie met en pratique la théorie apprise dans la première partie. Elle présente les résultats de l'analyse du corpus de la presse française (dix articles de presse tirés de Figaro et du Monde).

À la fin de ce travail, il y a une conclusion dont le but est de résumer des connaissances acquises. Il comporte également la liste de références bibliographiques, y compris des sources électroniques. En annexes, on trouve des articles de presse qui ont été analysés et ils font ainsi partie intégrante de la partie pratique.

7.2 Résumé en tchèque

Tato bakalářská práce si klade za cíl definovat a vysvětlit, co to jsou adverbia, s jakými typy se můžeme setkat, jak jsou tvořeny či používány ve větě a v neposlední řadě také, jaká adverbia a příslovečná sousloví se nejčastěji vyskytují ve francouzském tisku.

Bakalářská práce je rozčleněna do dvou hlavních částí, a to na část teoretickou a na část praktickou. Každá tato část je dále rozdělena do kapitol a podkapitol. Teoretická část je věnována vysvětlení pojmu „příslovce“ (adverbium), tvoření příslovcí či jejich umístění a funkci ve větě. Mimo jiné také pojednává o stupňování adverbíí a o jejich klasifikaci podle významu. Vědomosti získané v teoretické části jsou prakticky aplikovány ve druhé části práce, konkrétně v analýze novinových článků z francouzských deníků Le Figaro a Le Monde a následném zhodnocení výsledků.

Poslední důležitou kapitolou je závěr, jehož cílem je shrnout získané poznatky. Práce rovněž obsahuje seznam použité literatury, včetně elektronických zdrojů. V příloze se nachází analyzované novinové články z francouzského tisku, které ale v podstatě tvoří nedílnou součást praktické části této bakalářské práce.

8 ANNEXES

8.1 Texte 1

"Mariage pour tous" : retouches légères au Sénat, calendrier accéléré

Le projet de loi Taubira a franchi une nouvelle étape vendredi 12 avril. Le Sénat a adopté à main levée le texte ouvrant le mariage et l'adoption aux couples de même sexe. L'Assemblée nationale a décidé de son côté d'**avancer** le calendrier pour réexaminer le texte en deuxième lecture entre le mercredi 17 et le samedi 20 avril.

Après une semaine de débat – moins (l'adverbe de comparaison) houleux qu'au Palais Bourbon – le Sénat n'a apporté que (l'adverbe de négation et de restriction) quelques modifications à la marge, par rapport à la version votée par les députés en février dernier. Les sénateurs ont notamment (l'adverbe de manière) voté "**conforme (l'adverbe de manière)**", c'est à dire sans amendement, l'article 1er qui ouvre le mariage aux personnes de même sexe.

DES RETOUCHES LÉGÈRES

La principale retouche concerne la question du nom de famille pour les enfants, lorsque la filiation est établie dans l'état civil. L'assemblée avait voté une disposition établissant qu'*"en l'absence de déclaration conjointe à l'officier de l'état civil mentionnant le choix du nom de l'enfant, celui-ci prend le nom de chacun de ses deux parents, dans la limite du premier nom de famille pour chacun d'eux, accolés selon l'ordre alphabétique."*

Le Sénat a choisi de modifier légèrement (l'adverbe de manière) le texte. Si les deux parents sont en désaccord, il faudra que l'un d'eux le signale à l'officier d'Etat civil. Alors la règle de l'ordre alphabétique s'appliquera. Si aucun désaccord n'est mentionné, le nom du père sera mis en premier.

Autre modification qui fera parler d'elle, les sénateurs ont renforcé l'obligation pour les unions départementales d'associations familiales d'accepter en leur sein les associations de familles homoparentales, homosexuelles ou de personnes pacsées. Une partie des associations familiales a mené la fronde contre ce projet de loi.

Enfin les sénateurs ont introduit une disposition dans le code du travail. Le texte prévoyait que les homosexuels mariés ou pacsés puissent refuser une mutation dans un pays où l'homosexualité est

criminalisée. Le sénat a élargi à toutes les personnes qui font état de leur homosexualité, même (l'adverbe de gradation) hors mariage.

LE SÉNAT A VOTÉ DANS LE MÊME ESPRIT QUE L'ASSEMBLÉE

Pour Erwann Binet, le rapporteur socialiste du texte à l'Assemblée, *"le Sénat a voté le projet de loi dans le même esprit que l'assemblée. Il n'y aucune divergence sur le sens du texte, et ils ont renforcé certaines dispositions et précisé d'autres comme le statut du tiers ou le nom de famille"*.

La deuxième lecture du texte à l'Assemblée n'était prévue que (l'adverbe de négation) pour la fin du mois de mai. Mais l'accélération du calendrier ouvre la voie à une adoption rapide. Il faudrait pour cela que les députés adoptent le texte dans les mêmes termes qu'au Sénat. *"Les députés peuvent voter conforme (l'adverbe de manière)"*, estime Jean-Pierre Michel, le rapporteur socialiste au Sénat. *Le texte que nous avons adopté est tout à fait (la locution adverbiale de quantité) acceptable pour l'Assemblée."*

Cette accélération soudaine du calendrier fait enrager l'opposition. Le député UMP Philippe Gosselin (Manche), proche de Christine Boutin, a exprimé sa colère sur Twitter.

"RISQUE D'UNE CONFRONTATION VIOLENTE"

"Le calendrier parlementaire est bouleversé dans des conditions inacceptables qui témoignent d'un mépris total pour l'Assemblée nationale, s'est indigné Christian Jacob, le président du groupe UMP à l'Assemblée nationale, dans un communiqué. Il s'agit d'un passage en force et d'une tentative d'intimidation que nous dénonçons avec la plus grande (l'adverbe de comparaison) fermeté. Le Président de la République prend le risque d'une confrontation violente avec les Français."

Pour Erwann Binet, au contraire (l'adverbe de manière) l'accélération est une bonne chose : *"On nous dit encore qu'il n'y a pas (l'adverbe de négation) eu de débat... Il y a eu plus de (l'adverbe de comparaison et de quantité) 100 heures de discussion à l'Assemblée ! Idem au Sénat. Aujourd'hui (l'adverbe de temps), on a de la part des opposants, beaucoup (l'adverbe de comparaison et de quantité) plus (l'adverbe de comparaison et de quantité) de blocages d'intimidation, de violences que d'arguments. C'est plutôt (l'adverbe de comparaison) intelligent de la part du gouvernement de revenir rapidement (l'adverbe de manière) au débat parlementaire."*

La manœuvre du gouvernement a aussi (l'adverbe de manière) pour but de couper l'herbe sous le pied des opposants au mariage gay. Une manifestation contre le projet de loi Taubira avait été prévue le 26 mai, après le succès des précédentes. Mais le texte pourrait bien (l'adverbe de manière) être voté avant cette date.

(Source : http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/04/12/mariage-homosexuel-retouches-legeres-du-senat-sur-le-projet-de-loi_3158797_3224.html, publié le 12 avril 2013)

8.2 Texte 2

L'Andalousie prend une mesure inédite contre les expulsions

L'Andalousie, la région d'Espagne la **plus (l'adverbe de comparaison)** touchée par le chômage, dirigée par la gauche, vient de prendre une mesure inédite afin de freiner les expulsions de familles surendettées vivant dans la précarité : **désormais (l'adverbe de temps)**, l'usufruit des banques sur leur logement sera suspendu. La mesure, qui devait entrer en vigueur vendredi, suscite le rejet du gouvernement central conservateur et de plusieurs personnalités du Parti populaire, qui évoquent une attaque contre le principe de la propriété privée. Le gouvernement régional andalou, dirigé par les socialistes du PSOE et les écolo-communistes de IU, lui présente ce décret sans précédent **comme (l'adverbe de comparaison)** une solution au problème des expulsions, qui frappe tout **particulièrement (l'adverbe de manière)** cette région du sud de l'Espagne dont **plus (l'adverbe de comparaison et de quantité)** du tiers de la population est au chômage.

"LE DROIT À UN LOGEMENT DIGNE"

Intitulé "Mesures pour assurer le respect de la fonction sociale du logement", le décret prévoit de retirer aux banques l'usufruit de certains logements pendant une durée maximale de trois ans, leur interdisant **ainsi (l'adverbe de manière)** d'expulser les familles les **plus (l'adverbe de comparaison)** fragile. Pour bénéficier de la mesure, les familles doivent remplir certains critères, comme le fait que les revenus du foyer **ne dépassent pas (l'adverbe de négation)** 1 600 euros bruts par mois.

L'objectif est "*d'assurer le droit à un logement digne*" aux personnes en risque d'expulsion, qui devront **en échange (la locution adverbiale de manière)** payer un petit loyer, selon le décret. "*La personne bénéficiaire sera obligée de payer 25 % des revenus du foyer*", a souligné la représentante régionale au logement, Elena Cortes. Selon le gouvernement andalou, cette mesure pourrait bénéficier dans l'immédiat à 200 familles. Le décret oblige **par ailleurs (la locution adverbiale de relation logique)** les banques et sociétés immobilières qui possèdent des logements vides à les louer, sous peine d'une amende allant de 1 000 à 9 000 euros.

L'Andalousie, l'une des régions d'Espagne les **plus (l'adverbe de comparaison)** **durement (l'adverbe de manière)** frappées par l'éclatement de la bulle de la construction en 2008, affiche un taux de chômage de 35,86 %, **bien (l'adverbe de quantité)** au-dessus des 26,02 % de moyenne nationale. Selon le gouvernement régional, au moins 700 000 logements y seraient vides.

(Source : http://www.lemonde.fr/europe/article/2013/04/12/l-andalousie-prend-une-mesure-inedite-contre-les-expulsions_3159173_3214.html, publié le 12 avril 2013)

8.3 Texte 3

Au procès de Carcassonne : On est prêts à donner la mort, on ne sera jamais (l'adverbe de négation) prêts à tirer sur innocents"

C'est en pleurs (la locution adverbiale de manière) que les six militaires mis en cause dans la fusillade de Carcassonne, qui a fait 19 victimes le 29 mai 2008, ont prononcé les derniers mots du **procès** qui s'est achevé devant le tribunal correctionnel de Montpellier, vendredi 12 avril. Ils ont ainsi (l'adverbe de manière) clos l'audience, dans un silence total, comme la procédure en laisse la possibilité aux prévenus. Le jugement sera rendu le 13 mai.

L'ancien sergent Nicolas Vizioz, qui a tiré à balles réelles par accident, dimanche 29 juin 2008. Deux ans de prison dont six mois **ferme (l'adverbe de manière)** requis. *"Je voulais **simplement (l'adverbe de manière)** remercier le tribunal, et les victimes, de la façon dont se sont passés ces trois jours, le remercier pour le respect avec lequel j'ai été traité".*

L'ancien lieutenant Christophe Allard, supérieur de Vizioz au groupement commando parachutiste. *"Je remercie les victimes pour leur témoignage. J'avais besoin de voir les victimes au lendemain du drame, pour qu'elles mettent un visage sur cette situation. Les pseudo-chefs de l'époque – je **ne renie pas (l'adverbe de négation)** le système mais certains hommes – **non seulement (l'adverbe de négation)** m'ont refusé ce droit qui était pour moi un devoir, mais ils m'ont expédié à l'autre bout de la France et se sont permis à **plusieurs reprises (la locution adverbiale de quantité)** de m'adresser des listes de victimes. J'avais fait quelque chose, mais je **ne savais pas (l'adverbe de négation)** sur qui.*

*"Ce jour-là, j'ai franchi le rideau de fumée qui nous séparait du public, j'ai vu les gens en sang... j'ai regardé Vizioz et je lui ai dit : "C'est qui le con qui a tiré ?" Il avait déjà analysé qu'il avait perdu son bouchon de balle à blanc. Il a baissé les yeux et m'a dit : "C'est moi". On est prêts, **physiquement (l'adverbe de manière)** et **moralelement (l'adverbe de manière)**, à mourir, on est prêt à donner la mort. Mais on **ne sera jamais (l'adverbe de négation)** prêts à tirer sur des victimes innocentes".*

L'ancien capitaine Hugues Bonningues, chef du groupement commando parachutiste. *"Je vous remercie d'avoir pu comprendre la douleur des victimes et, au bout de ces trois jours, d'avoir pu les rencontrer. Je suis un homme soulagé. J'ai un sentiment de culpabilité qui est apaisé. Je **ne leur***

demande **pas (l'adverbe de négation)** le pardon, mais j'ai l'impression que je suis lié à elles de manière définitive".

L'ex-lieutenant colonel Lionel Peyre, commandant en second du 3e RPima de Carcassonne. "J'ai pensé à eux pendant ces cinq ans. Merci de nous avoir laissé le temps de nous exprimer, ce qui **n'a pas (l'adverbe de négation)** été le cas de notre hiérarchie. Le temps d'évaluer nos fautes. Cela a été nécessaire. Notre destin est lié, par le sang, **malheureusement (l'adverbe de manière)**. Et je tiens à signifier au sergent Vizioz que c'est un homme respectable".

Le capitaine Jean-Baptiste Pothier, devenu depuis lieutenant colonel. "Pour les victimes les cinq ans ont été **beaucoup (l'adverbe de quantité) trop (l'adverbe de quantité)** long. Pour nous, les responsables, ça nous a permis de comprendre les choses. Ces trois jours **plus (l'adverbe de quantité)** que les cinq ans **encore (l'adverbe de quantité)**. J'avais le regret, après ma déposition, de **ne pas (l'adverbe de négation)** avoir parlé aux victimes. Cela s'est fait **un peu (l'adverbe de quantité) aujourd'hui (l'adverbe de temps)**. J'ai craint un procès, celui du premier soir, quand je suis rentré à la maison. Je **ne savais pas (l'adverbe de négation)** quel accueil j'allais recevoir. Mine de rien, ma démonstration avait failli tuer mes enfants et ma femme. Ce premier procès s'est **bien (l'adverbe de manière)** passé ; je **n'ai pas (l'adverbe de négation)** eu à plaider. Pendant ces trois jours on allait être jugés par vous et par les victimes. A Carcassonne on s'est **vite (l'adverbe de manière) sentis à l'aise (la locution adverbiale de manière)**, avec mon épouse. Les gens étaient accueillants. On a appris à connaître leurs qualités de cœur. On **n'aurait pas (l'adverbe de négation)** voulu faire de mal à la population qui nous appréciait et **en plus (la locution adverbiale de quantité)** nous faisait l'honneur de venir nous voir. A travers les témoignages, j'ai retrouvé le courage et la chaleur humaine des gens de Carcassonne."

L'ancien colonel Frédéric Merveilleux du Vignaux, chef de corps du 3e RPima de Carcassonne. "J'ai la fierté de voir, cinq ans **après (l'adverbe de temps)**, unis par une camaraderie d'arme qui **n'a jamais (l'adverbe de négation)** fait défaut, mes cinq frères d'armes. [se tournant vers les victimes dans la salle] Je **n'ai pas (l'adverbe de négation)** grand-chose à vous offrir. Je voudrais **juste (l'adverbe de manière)** partager avec vous. Vous avez vu la souffrance de mes camarades, cela s'appelle de l'empathie, au sens étymologique de souffrir avec. Par delà le jugement, que j'accepterai quel qu'il soit, j'ai un souci qui **ne va pas (l'adverbe de négation)** disparaître, c'est ce que vous allez devenir dans les 5 ans, les

*10 ans, les 15 ans. Je **n'ai pas** (l'**adverbe de négation**) grand-chose à vous offrir si ce **n'est que** (l'**adverbe de négation et de restriction**) je serai **là** (l'**adverbe de lieu**)."*

(Source : http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/04/12/on-est-prets-a-donner-la-mort-on-ne-sera-jamais-prets-a-tirer-sur-innocents_3159194_3224.html, publié le 12 avril 2013)

8.4 Texte 4

Carte scolaire : après "l'assouplissement", l'ajustement

La grande réforme de "l'assouplissement" de la carte scolaire attendra. Pour le ministère de l'éducation nationale, les annonces contenues à ce sujet dans la circulaire de rentrée 2013, publiée jeudi 11 avril, **ne sont qu'une (l'adverbe de négation et de restriction) étape**. Il s'agit **d'abord (la locution adverbiale de temps)** de freiner le contournement de cette carte pour "*éviter les excès*" en matière de dérogations pour options rares.

Qu'est-ce qui va changer dans un premier temps ?

Les demandes formulées au titre des "*parcours scolaires particuliers*" (classes bi-langues, options rares...), qui peuvent servir à contourner un établissement jugé mauvais, seront **désormais (l'adverbe de temps)** traitées en dernier. Les demandes de dérogations pour les élèves handicapés ou malades qui nécessitent une prise en charge médicale importante, pour les boursiers, ainsi que pour les frères et sœurs, seront **en revanche (la locution adverbiale de manière) toujours (l'adverbe de temps)** prioritaires.

Comment (l'adverbe d'interrogation) fonctionnent les dérogations aujourd'hui (l'adverbe de temps) ?

Les autorisations de déroger à la règle de l'affectation dans le collège ou le lycée de sa zone de desserte sont examinées par une commission d'affectation et donnent lieu à une décision du directeur académique des services de l'éducation nationale. Elles doivent être fondées sur l'un des sept motifs suivants :

- handicap
- prise en charge médicale importante
- bourse au mérite
- bourse sur critères sociaux
- parcours scolaire particulier
- frère ou sœur déjà scolarisé dans l'établissement demandé
- domicile en limite de secteur et proche de l'établissement souhaité

Critère déterminant, ces dérogations **ne peuvent être accordées que (l'adverbe de négation et de restriction)** dans la limite des places disponibles.

Combien (l'adverbe d'interrogation) y a-t-il de demandes chaque année ?

Depuis 2007, date de "l'assouplissement" de la carte scolaire voulu par Nicolas Sarkozy, il y a eu près de 630 000 demandes de dérogations déposées et près de 440 000 accordées, précise le ministère, soit en moyenne 73 000 dérogations obtenues chaque année pour 105 000 demandes.

Ces chiffres concernent *"pour un peu (l'adverbe de quantité) moins (l'adverbe de comparaison et de quantité) de deux tiers l'entrée en 6^e et pour un gros tiers, l'entrée en seconde"*. Les dérogations accordées représentent **environ (l'adverbe de quantité) 7,5 %** des élèves scolarisés. Parmi les demandes de dérogation, **moins (l'adverbe de comparaison et de quantité) de 2 %** concernent un handicap, les bourses sociales *"n'ont jamais (l'adverbe de négation) dépassé 10 %"*, tandis que les *"parcours particuliers"*, **officiellement (l'adverbe de manière)** fondés sur des considérations pédagogiques *"représentent à la rentrée 2011 près de 19 % des demandes"*, indique le ministère de l'éducation.

Quel était l'engagement de campagne de François Hollande ?

A la toute fin de la campagne présidentielle, le 17 mars 2012, le candidat PS s'était prononcé sur la question devant la Fédération des conseils de parents d'élèves de l'enseignement public (FCPE). *"Nous offrirons un choix dans un périmètre plus (l'adverbe de comparaison) large que les secteurs actuels et nous brassons les élèves, équilibrerons les profils, avait-t-il déclaré. Ce qui offrira à toutes les conditions de la réussite."* Une position de compromis destinée à satisfaire **à la fois (la locution adverbiale de temps)** les parents, demandeurs d'une **plus (l'adverbe de comparaison)** grande liberté de choix, et à maîtriser les flux d'élèves.

"D'un côté, nous offrons plusieurs établissements au choix des familles, et de l'autre, nous gérons les flux en fonction non pas (l'adverbe de négation) de l'origine sociale des élèves, mais de leurs résultats scolaires", avait décodé Vincent Peillon.

Deux ans **auparavant (l'adverbe de temps)**, le 18 octobre 2010, dans un [chat](#) sur LeMonde.fr, Bruno Julliard, alors secrétaire à l'éducation du PS, avait pris une position **plus (l'adverbe de comparaison)** nette. *"Nous reviendrons – et je le dis avec clarté – sur la suppression de la carte scolaire"* car celle-ci a conduit *"à une ségrégation sociale et scolaire plus (l'adverbe de comparaison) importante"*. *"Il faudra donc aller plus*

(l'adverbe de comparaison) loin, ajoutait-il. *Parce que l'objectif de mixité sociale et scolaire est un objectif essentiel pour garantir la réussite de tous. Pour cela, tous les établissements scolaires, y compris l'école privée, devront se conformer à des objectifs de mixité sociale et scolaire. Je parle évidemment (l'adverbe de manière) des établissements privés sous contrat.*"

Il y a quelques mois, le ministère réfléchissait à des "réseaux de lycées" afin d'en finir avec la concurrence entre établissements.

Comment (l'adverbe d'interrogation) a réagi la droite au contenu de la circulaire de rentrée 2013 ?

Luc Chatel, ancien ministre UMP de l'éducation, a assuré, jeudi 11 avril, sur France 2 que revenir sur l'assouplissement de la carte scolaire décidé par le gouvernement précédent signifierait "**à la fois (la locution adverbiale de temps) le détricotage de tout ce que nous avons engagé et une vraie-fausse idée**".

"Ce qui crée des ghettos, c'est le système inventé dans les années 60, qui consistait à entasser les élèves d'un même quartier dans le même établissement, a déclaré le député et maire de Chaumont. Nous avons voulu remettre du mouvement, de la souplesse, faire en sorte que des lycéens, des collégiens d'un quartier parfois (l'adverbe de temps) difficile puissent accéder à un établissement de centre-ville." "Je pense que refermer ce système va renforcer cette ghettoïsation", a-t-il **enfin (l'adverbe de temps) jugé** .

Quel bilan peut-on tirer de la réforme engagée par Nicolas Sarkozy ?

Dans son programme, en mars 2007, le candidat Nicolas Sarkozy promettait "*l'autonomie*" des établissements, mobilisés autour d'un "*projet*", prônait une "*suppression progressive de la carte scolaire en donnant la liberté de choix aux parents*" et souhaitait **même (l'adverbe de gradation)** que les établissements privés sous contrat "*réorganisent leurs implantations*".

L'ouverture de la carte scolaire, en octroyant **plus (l'adverbe de comparaison et de quantité)** de dérogations, sur des critères **plus (l'adverbe de comparaison)** transparents, avait donc été la première grande mesure prise par l'ancien ministre de l'éducation Xavier Darcos en juin 2007. Objectif annoncé à l'époque : une "*suppression de la carte scolaire à l'horizon 2010*". La suppression est **finalement (l'adverbe de temps)** devenue assouplissement et la carte scolaire **n'a jamais (l'adverbe de négation)** été supprimée.

"Ni les effectifs ni la composition des collèges et lycées n'ont été bouleversés au niveau national", expliquaient au *Monde* en février Gabrielle Fack et Julien Grenet, chercheurs à l'Ecole d'économie de Paris et auteurs d'un "Rapport d'évaluation de l'assouplissement de la carte scolaire" publié fin janvier ([PDF](#)). Explication principale, selon eux, de ce changement à la marge : "les inspecteurs d'académie **n'accordent des dérogations *que* (l'adverbe de négation et de restriction) dans la limite des places disponibles, car les élèves du secteur restent prioritaires dans l'établissement de leur secteur**".

Si la réforme de 2007 a eu **peu** d'impact (l'adverbe de quantité) d'impact sur les chiffres au niveau national, elle a **en revanche** (l'adverbe de manière) eu des conséquences au niveau local. La réforme de 2007 **n'a "de toute évidence (la locution adverbiale d'opinion) pas (l'adverbe de négation) rempli en priorité son objectif social affiché"**, estime **aujourd'hui** (l'adverbe de temps) le ministère de l'éducation. Un [rapport du Sénat](#) publié en juin 2012 qualifiait d'échec la réforme de 2007 car il a "ghettoisé" des établissements défavorisés. Un constat déjà dressé par la [Cour des comptes](#) dès novembre 2009.

Les différentes enquêtes "convergent toutes, ou **presque** (l'adverbe de quantité), pour souligner, **localement** (l'adverbe de lieu), l'accroissement des processus ségrégatifs, expliquait **également** (l'adverbe de manière) au *Monde* Choukri Ben Ayed, professeur à l'université de Limoges, en février 2012. Les conséquences sont **surtout** (l'adverbe de manière) perceptibles dans les espaces **déjà** (l'adverbe de temps) fragiles, où les collèges qui étaient **déjà** (l'adverbe de temps) les **plus** (l'adverbe de comparaison) fuis le sont **davantage** (l'adverbe de quantité) **encore** (l'adverbe de quantité), attisant le sentiment de disqualification de certaines familles."

(Source : http://www.lemonde.fr/education/article/2013/04/11/carte-scolaire-apres-l-assouplissement-l-ajustement_3158119_1473685.html, publié le 11 avril 2013)

8.5 Texte 5

Les enviables salaires des patrons des universités anglaises

On prend les mêmes et on recommence ? Si l'on en croit le sondage *Forsa* publié ce mercredi par RTL et *Stern*, la coalition actuelle au pouvoir (CDU/CSU-Parti libéral) pourrait à nouveau arriver en tête aux élections du 22 septembre. Jusqu'à présent, aucune majorité claire ne se dégageait : droite et gauche étaient **quasiment (l'adverbe de quantité et d'intensité)** à égalité.

Selon la dernière version de ce sondage hebdomadaire, si les Allemands devaient voter ce week-end, 41 % voteraient pour les chrétiens-démocrates, 6 % pour les libéraux du FDP, 23 % **seulement (l'adverbe de restriction)** pour le Parti social-démocrate (SPD), 14 % pour les Verts, 9 % pour die Linke, le parti de la gauche radicale, et 3 % pour les Pirates.

Même (l'adverbe de gradation) en s'associant à die Linke, ce qu'ils excluent, le SPD et les Verts **n'obtiendraient que (l'adverbe de négation et de restriction)** 46 % des voix contre 47 % pour la coalition sortante.

Ce sondage apporte trois indications. Au pouvoir depuis 2005, la CDU d'Angela Merkel reste **largement (l'adverbe de quantité)** en tête. En revanche, Peer Steinbrück, le candidat du SPD, **ne parvient décidément (l'adverbe de manière) pas (l'adverbe de négation)** à décoller. Les 23 % correspondent au score du Parti social-démocrate aux élections de 2009 qui était son **plus (l'adverbe de comparaison)** bas score historique. Il y a six mois, le SPD flirtait avec les 30 %. Tout risque de dépendre du résultat du Parti libéral. S'il dépasse les 5 %, Merkel a gagné. S'il passe sous cette barre, la CDU devra s'allier avec un de ses adversaires, **probablement (l'adverbe de doute)** le SPD.

Seuls 34 % des Allemands le jugent "crédible"

Interrogé sur la popularité d'Angela Merkel, Peer Steinbrück avait déclaré dans l'entretien publié **hier (l'adverbe de temps)** par *Le Monde* : *"Elle passe pour la défenseuse des intérêts du contribuable allemand. C'est populaire dans une Allemagne qui ne veut pas (l'adverbe de négation) devenir la vache à lait de l'Europe. Je suis d'un avis différent : nous devons être conscients que l'Europe ne peut fonctionner que (l'adverbe de négation et de restriction) si elle est solidaire envers ceux qui traversent des difficultés."* Ce **n'est qu'une (l'adverbe de négation et de restriction)** partie de la vérité. Les sondages montrent **également (l'adverbe de manière)** que **seulement (l'adverbe de restriction)** 34

% des Allemands juge Peer Steinbrück "*crédible*", 32 % le trouvent "*sympathique*" et 40 % pensent qu'il se bat pour la justice sociale, thème qui est **pourtant (l'adverbe de relation logique)** au cœur de sa campagne.

Dimanche, M. Steinbrück passe à nouveau son grand oral en présentant son programme lors d'un congrès extraordinaire du SPD. **Le moins (l'adverbe de comparaison)** que l'on puisse dire est qu'il **n'a pas (l'adverbe de négation)** droit à l'erreur.

(Source : <http://allemagne.blog.lemonde.fr/2013/04/10/un-sondage-donne-la-majorite-a-la-coalition-sortante/>, publié le 10 avril 2013)

8.6 Texte 6

L'huile d'olive peut-elle sauver l'Espagne, la Grèce et l'Italie ?

L'huile d'olive va-t-elle sauver l'Europe du Sud ? La formule est **sans doute (l'adverbe d'opinion)** exagérée, mais une agriculture ambitieuse tournée vers l'export **ne pourrait pas (l'adverbe de négation)** faire de mal à des économies soumises à un régime d'austérité et où les relais de croissance se font rares. Alors que la Grèce s'est tournée avec succès vers la pistache AOC, elle peut **également (l'adverbe de manière)** **continuer de chérir ses oliviers.**

"La demande d'huile d'olive dans les marchés émergents a augmenté à un rythme de 13 % depuis 2007", écrivent des analystes de Rabobank, banque néerlandaise spécialisée dans le négoce des matières premières, dans un rapport publié vendredi 12 avril. Ils s'attendent à ce qu'un tel rythme, "à deux chiffres", se confirme dans les cinq prochaines années, "au moins (l'adverbe de quantité)".

Les pays du bassin méditerranéen seront les premiers à bénéficier de l'appétence des Chinois, des Brésiliens et des Russes pour ce fruit oléagineux. Sur le podium des gagnants, trois pays de l'Union européenne (UE) en difficulté économique : l'Espagne, l'Italie et la Grèce. Une production **presque (l'adverbe de quantité)** monopolistique puisque, selon le dernier rapport mensuel de l'International Oil Council, 75 % de la production mondiale d'olive provient de l'UE.

L'Espagne, championne du monde de l'olive, produit **plus (l'adverbe de comparaison et de quantité)** de la moitié de l'huile mondiale. Pour la troisième année consécutive, la récolte 2011-2012 devrait être abondante, avec un record historique de 1,6 million de tonnes, alors que l'Italie prévoit **quelque (l'adverbe de quantité)** 400 000 tonnes et la Grèce 300 000 tonnes. Au total, la production européenne devrait connaître une hausse de 9 % avec 2,4 millions de tonnes. **En face (la locution adverbiale de manière)**, une hausse de la consommation devrait être observée sur l'année passée, atteignant un record historique avec 3,1 millions de tonnes.

Certes (l'adverbe d'affirmation), Portugais, Italiens, Français et Britanniques consomment une large part de la production en provenance d'Andalousie mais il faut aussi compter avec les Etats-Unis et les économies dites "émergentes".

La Chine, **notamment (l'adverbe de manière)**, importe son huile à 91 % de l'UE. Et son appétit va grandissant. En 2012, les Chinois ont importé

45 000 tonnes d'huile d'olive, les Brésiliens 71 000, soit des hausses de **respectivement (l'adverbe de manière)** 38 % et 9 %.

UN SECTEUR OLÉICOLE FRAGILE

Mais l'olivier est un arbrisseau fragile, tout **comme (l'adverbe de comparaison)** l'industrie européenne oléicole. Le secteur souffre d'une baisse de rentabilité, **notamment (l'adverbe de manière)** à cause du faible niveau des prix, résultat d'une offre excédentaire, ainsi que d'un fort déséquilibre au sein de la filière, qui réfléchit à une nouvelle classification des huiles, certains mélanges de pulpe, de peau et de fragments de noyaux d'olives broyées étant commercialisés sous la même étiquette que le précieux liquide.

La Commission européenne souhaite **aussi (l'adverbe de manière)** encourager la restructuration du secteur, par le biais d'aides aux investissements collectifs. Le plan d'action de Bruxelles entend **également (l'adverbe de manière)** aborder les problèmes de contrefaçon et de concurrence avec les pays tiers, **en particulier (la locution adverbiale de manière)** la Turquie, la Tunisie et le Maroc...

Il faudra **également (l'adverbe de manière)** que l'envie "émergente" se confirme et se conjugue **à la fois (la locution adverbiale de temps)** à une meilleure météo (les plantations, **déjà (l'adverbe de temps)** affaiblies par trois récoltes record, ont pâti du manque de précipitations cet hiver et de gels rigoureux en février) et à une confirmation du rebond des prix pour faire vivre les trois cents villages et les 200 000 employés andalous du secteur.

(Source : http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/04/12/le-gout-des-emergents-pour-l-huile-d-olive-lueur-d-espoir-pour-l-europe-du-sud_3158998_3234.html, publié le 12 avril 2013)

8.7 Texte 7

"Malheureusement (l'adverbe de manière), je pense à quitter le PS presque (l'adverbe de quantité) tous les jours"

Gaëtan Gorce, sénateur PS de la Nièvre et opposant à la ligne majoritaire lors du dernier congrès du parti qui a élu Harlem Désir premier secrétaire. Après l'affaire Cahuzac et à la veille du conseil national du PS, il plaide pour une refondation totale d'un parti accusé de "dérive clanique".

Quelle est votre opinion sur l'opération de transparence politique mise en place par François Hollande, et plus (l'adverbe de comparaison) particulièrement (l'adverbe de manière) sur l'obligation faite aux parlementaires de rendre publique leur déclaration de patrimoine ?

Gaëtan Gorce : C'est une évolution inéluctable qui **ne** me dérange **pas** (l'adverbe de négation). Que l'on veuille s'assurer qu'un responsable politique **ne** profite **pas** (l'adverbe de négation) de son mandat pour s'enrichir est une démarche nécessaire. Il faudra néanmoins mettre des bornes, parce qu'on peut **très** (l'adverbe de quantité) **vite** (l'adverbe de manière) entrer dans un système intrusif qui considère les élus **comme** (l'adverbe de comparaison) des gens que l'on doit soupçonner **a priori** (la locution adverbiale de temps). La vraie question reste **pourquoi** (l'adverbe d'interrogation) des membres socialistes qui tendaient vers les **plus** (l'adverbe de comparaison) hautes responsabilités ont-ils pu s'affranchir à ce point des règles ? Quand cela arrive une fois, on peut **toujours** (l'adverbe de temps) dire que c'est un accident. Quand cela se répète, c'est le signal qu'il y a un problème.

Vous avez écrit sur votre blog que le Parti socialiste répondait à un "système clanique". Qu'entendez-vous par là (la locution adverbiale de moyen) ?

J'essaye de trouver une explication à ce qui a pu se passer avec Dominique Strauss-Kahn il y a quelques mois, et **aujourd'hui** (l'adverbe de temps) avec Jérôme Cahuzac. Le PS **n'est pas** (l'adverbe de négation) un parti corrompu produisant des responsables corrompus, mais il s'est affranchi des règles normales de fonctionnement d'un parti politique pour leur substituer un système d'arrangements entre des clans. **Autrefois** (l'adverbe de temps), ces clans étaient des courants avec des lignes politiques et des personnalités concurrentes. Ils se sont **progressivement** (l'adverbe de manière) transformés en groupes d'intérêts s'auto-protégeant et s'auto-promouvant. On l'avait déjà

(l'adverbe de temps) vu à la présidentielle de 2007 : Ségolène Royal a été **finalement (l'adverbe de temps)** désignée parce qu'elle était populaire chez les militants et les sympathisants de gauche, qui avaient compris l'existence de ce système oligarchique et estimaient que Ségolène Royal se définissait contre ce système. On a fait les primaires pour la même raison car on avait compris que le système n'était plus (l'adverbe de négation) assez (l'adverbe de quantité et d'intensité) légitime pour désigner un candidat incontestable.

"Oligarchie", "clans", "système", ce sont des termes violents...

Je parle de façon directe parce qu'on **n'a plus (l'adverbe de négation)** l'habitude, au PS, de nommer les problèmes. Or, cette dérive clanique peut conduire à des situations insupportables pour tous les socialistes et pour tous les Français de gauche. Jérôme Cahuzac a été propulsé **moins (l'adverbe de comparaison et de quantité)** par les structures internes du parti que par le soutien des hommes et des femmes de son clan au sein de l'appareil. On en voit le résultat. Il faut donc en tirer les conséquences.

François Hollande a été le premier secrétaire du PS pendant onze ans. A-t-il une responsabilité dans ce système que vous décrivez ?

Il a une part de responsabilité, **comme (l'adverbe de comparaison)** tous ceux qui ont dirigé le parti. Mais François Hollande **n'a jamais (l'adverbe de négation)** trempé dans ces fonctionnements. Il **n'a jamais (l'adverbe de négation)** constitué un courant, ce **n'est pas (l'adverbe de négation)** l'homme d'un clan car il savait que ce mécanisme était redoutable. Si on peut lui faire un reproche, c'est d'avoir été **parfaitement (l'adverbe de manière)** conscient de ces dérives et de **ne pas (l'adverbe de négation)** y avoir mis un terme **comme (l'adverbe de comparaison)** premier secrétaire. Il **ne les a pas (l'adverbe de négation)** avalisées, il **ne s'est pas (l'adverbe de négation)** compromis avec, mais il **n'a pas (l'adverbe de négation)** essayé de les réformer.

Le PS dirigé par Harlem Désir tient un conseil national samedi 13 avril. Est-il à la hauteur des événements ?

Le calendrier nous dit tout. La gauche est au pouvoir depuis dix mois. Il y a eu dans le pays un grand débat européen en juin autour de la promesse de François Hollande d'infléchir la stratégie de l'UE en matière de croissance, **puis (l'adverbe de temps)** un grand débat sur les enjeux économiques et sociaux depuis l'automne. **Aujourd'hui (l'adverbe de temps)**, il y a de nouveau un débat sur les perspectives de croissance et un autre – et pour cause – sur l'éthique politique. Pendant ce temps, le PS

n'a réuni son conseil national **que (l'adverbe de négation et de restriction)** deux fois, en novembre et samedi dernier, et pour **seulement (l'adverbe de restriction)** quelques heures à chaque fois.

Les instances collégiales du parti sont dévitalisées. Prenons un exemple de l'inertie du parti. François Hollande est dans un contexte diplomatique complexe en Europe : il doit travailler avec nos partenaires conservateurs et **ne peut pas (l'adverbe de négation)** renverser la table. Le chef de l'Etat est donc contraint à une forme de prudence et de modération. Mais le parti, lui, **n'est pas (l'adverbe de négation)** soumis aux mêmes exigences. Or, la politique d'austérité à l'échelle européenne compromet nos emplois et nos industries. La gauche européenne, et le Parti socialiste français en tête, devrait donc se mobiliser à l'occasion des prochaines élections européennes pour faire en sorte qu'une nouvelle ligne s'impose. Ce **n'est malheureusement (l'adverbe de manière) pas (l'adverbe de négation)** ce qu'il se passe.

Que proposez-vous pour changer le PS ?

Il faut **d'abord (l'adverbe de temps)** qu'on arrête de se mettre un bandeau sur les yeux et que l'on regarde la réalité **en face (l'adverbe de manière)**. Je sais que mes propos scandalisent certains dirigeants de mon parti ; en revanche, ils sont hélas **tout à fait (la locution adverbiale de quantité)** compris par nos électeurs et nos sympathisants.

Ensuite (l'adverbe de temps), il faut se fixer un objectif de refondation totale du PS. Le PS **n'est plus (l'adverbe de négation)**, il faut le faire renaître. Les accumulations d'affaires et l'absence de délibérations collectives montrent que nous avons perdu le fil de l'héritage. Pour le retrouver, il faut un changement organisationnel qui réinsuffle de la démocratie. Il faut **aussi (l'adverbe de manière)** un changement philosophique en remettant à plat le projet socialiste au vu des nouveaux enjeux planétaires et écologiques. Il faut **enfin (l'adverbe de temps)** reconstruire une morale politique de l'engagement collectif. **Ne pas (l'adverbe de négation)** se laisser corrompre par les vents dominants de l'ultra-libéralisme, selon lesquels tout serait permis : la compétition serait la seule règle et l'enrichissement personnel le but ultime.

Comment (l'adverbe d'interrogation) comptez-vous y arriver ?

Je propose la mise en place d'un "comité des irréprochables" composé d'anciennes personnalités du PS qui **n'ont aujourd'hui (l'adverbe de temps) plus (l'adverbe de négation)** d'intérêts dans le parti, d'universitaires, de scientifiques, d'intellectuels marqués à gauche et de

citoyens sympathisants tirés au sort. Ce groupe d'une vingtaine de personnes devra faire des propositions fortes pour que le PS redevienne lui-même. Je **ne** crois **pas** (l'**adverbe de négation**), hélas, à notre capacité à changer en interne. La bourgeoisie de l'appareil socialiste **ne** voudra **jamais** (l'**adverbe de négation**) abandonner son pouvoir. Même s'il y aura inévitablement des changements au PS. Harlem Désir est un premier secrétaire privé de légitimité et de moyens d'agir. Cela **ne** peut **pas** (l'**adverbe de négation**) continuer **comme cela** (la locution adverbiale de manière). Tout le monde le reconnaît en privé : le PS **n'est pas** (l'**adverbe de négation**) en situation d'aider le président de la République et le gouvernement.

La rénovation par le non cumul des mandats ou par la parité ne vous semble-t-elle pas (l'**adverbe de négation**) **suffisante ?**

On nous dit que la parité ou le non-cumul, que je soutiens, vont tout changer, mais c'est faux. On va **simplement** (l'**adverbe de manière**) remplacer des gens par d'autres gens qui leur ressemblent trait pour trait, qui auront trempé dans les mêmes arrangements et suivi les mêmes parcours. Il y a deux voies parallèles pour intégrer **désormais** (l'**adverbe de temps**) le PS : le réseau des élus et la voie technocratique des hauts fonctionnaires. La professionnalisation des responsables du PS se fait **de plus en plus** (la locution adverbiale de quantité et de comparaison) **tôt** (l'**adverbe de temps**) : **à peine** (la locution adverbiale de temps) sortis de l'université, ils sont dans l'environnement des élus et aspirent à les remplacer.

Envisagez-vous de quitter le PS ?

Malheureusement (l'**adverbe de manière**), j'y pense **presque** (l'**adverbe de quantité**) tous les jours. Je n'éprouve aucune satisfaction à en parler **comme** (l'**adverbe de comparaison**) je le fais. J'ai adhéré au PS à 16 ans. Je suis **plus** (l'**adverbe de comparaison**) socialiste que **jamais** (l'**adverbe de négation**), mais je me sens **très** (l'**adverbe de quantité**) mal à l'aise (la locution adverbiale de manière) dans mon parti car je **ne** vois **pas** (l'**adverbe de négation**) les choses bouger ni les moyens de les faire bouger. Le PS a subi une défaite au premier tour de la présidentielle en 2002 et **n'a pas** (l'**adverbe de négation**) changé, il a subi l'affaire DSK et **n'a pas** (l'**adverbe de négation**) changé. Il subit l'affaire Cahuzac et **ne** veut **pas** (l'**adverbe de négation**) changer... Avant que le bateau sombre, il peut se passer un certain temps. L'agonie peut durer **très** (l'**adverbe de quantité**) **longtemps** (l'**adverbe de temps**) Je **ne** peux **pas** (l'**adverbe de négation**) m'empêcher de faire un parallèle avec le Parti radical des années 1930 qui, **comme** (l'**adverbe de**

comparaison) le PS, était un grand parti, avec de grandes personnalités et un grand projet, et s'est **petit à petit (la locution adverbiale de quantité)** affadi au point de devenir **simplement (l'adverbe de manière)** un élément d'un système.

Vos critiques s'apparentent-elles au "coup de balai" proposé par Jean-Luc Mélenchon au Front de Gauche ?

Si je parle, c'est **justement (l'adverbe d'opinion et d'affirmation)** parce que je veux éviter le coup de balai qui fait croire qu'il suffit de changer les hommes pour que tout aille **mieux (l'adverbe de manière)**. La colère de Mélenchon est légitime, mais c'est une réponse démagogique. Le rôle de la gauche **n'est pas (l'adverbe de négation)** d'exacerber les passions. Mais je comprends Jean-Luc, parce que je sais qu'au PS, il a vécu, **comme (l'adverbe de quantité)** moi **aujourd'hui (l'adverbe de temps)**, cette impuissance à changer les choses de l'intérieur.

Le 5 mai, cela fera un an que François Hollande est à l'Élysée. Quel bilan tirez-vous de cette première année ?

On a le sentiment que le président de la République **n'a pas (l'adverbe de négation) encore (l'adverbe de temps)** fait tous les choix. Il a été **très (l'adverbe de quantité)** marqué par l'idée que la société française a été déchirée durant les dix dernières années. De cette prudence, il conclut qu'il faut avancer pas à pas. François Hollande se cherche **toujours (l'adverbe de temps)**. Il a pris **beaucoup (l'adverbe de quantité)** de décisions courageuses, comme l'effort de réduction des dépenses publiques, mais **paradoxalement (l'adverbe de manière)**, on **ne les assume pas (l'adverbe de négation) complètement (l'adverbe de manière)**.

Il faut maintenir cet effort pour retrouver des marges de croissance dès 2014. La dernière fois que j'ai vu François Hollande à l'automne, je lui ai dit : *"Tu dois réussir car ton succès sera celui de notre génération."* Mais son handicap est que la gauche **n'avait pas (l'adverbe de négation)** préparé son arrivée au pouvoir. On a laissé croire que c'était le cas, mais les gens à l'intérieur **comme (l'adverbe de comparaison)** moi savent **très (l'adverbe de quantité et d'intensité) bien (l'adverbe de manière)** que le PS **n'a pas (l'adverbe de négation)** préparé les échéances économiques, européennes, écologiques...

(Source : http://www.lemonde.fr/politique/article/2013/04/12/malheureusement-je-pense-a-quitter-le-ps-presque-tous-les-jours_3158569_823448.html, publié le 12 avril 2013)

8.8 Texte 8

La fin de la folle croissance d'Apple

Après une décennie marquée par l'innovation et l'envolée de ses ventes, la firme atteint un nouveau palier. Pour enrayer la chute du titre en Bourse, elle promet de distribuer 100 milliards de dollars à ses actionnaires **d'ici (la locution adverbiale de temps)** à 2015.

Apple a perdu le rythme, celui de la croissance et de l'innovation. Voici, en substance, le principal reproche adressé par les observateurs du marché au groupe dirigé par Tim Cook. Au cours des trois premiers mois de l'année, Apple a écoulé 37,4 millions d'iPhone. Soit **seulement (l'adverbe de restriction)** 2 millions de **plus (l'adverbe de comparaison)** que l'année dernière. **Plus (l'adverbe de comparaison)** inquiétant le ralentissement de la croissance des ventes - le chiffre d'affaires de 43,6 milliards de dollars, en hausse de 10 % - s'accompagne d'un recul de 18 % du bénéfice net à 9,5 milliards de dollars, le premier depuis près de dix ans. Cette dégradation de la marge d'Apple inquiète Wall Street. La marge opérationnelle du groupe a reculé de 10 points à 37,5 %, pour Apple, c'est **quasiment (l'adverbe de manière)** une contre performance.

« Depuis le lancement de l'iPhone en 2007, on **n'a rien (l'adverbe de négation)** vu d'extraordinaire sur le marché des smartphones », mentionne un analyste, **quelque (l'adverbe de quantité) peu (l'adverbe de quantité)** déçu par les deux dernières versions de l'iPhone (4S et 5). « Apple **n'a pas (l'adverbe de négation)** présenté de nouvelle rupture au marché depuis 2010 et l'iPad », ajoute un autre. De nombreuses voix se sont **aussi (l'adverbe de manière)** élevées, ces dernières semaines, mettant en doute la capacité de Tim Cook à apporter une nouvelle rupture au marché. Ces critiques ont **d'ailleurs (la locution adverbiale de relation logique)** pesé sur le cours de l'action, qui a perdu près du tiers de sa valeur depuis septembre dernier, à **un peu (l'adverbe de quantité) plus (l'adverbe de quantité)** de 400 dollars.

De nouvelles attentes

Plusieurs raisons peuvent expliquer les ventes décevantes de l'iPhone 5. La concurrence, **tout d'abord (la locution adverbiale de temps)**, s'est renforcée. Sony a fait un retour remarqué sur le marché avec son Xperia Z, dès la fin 2012. Le début du trimestre a été marqué par le retour de BlackBerry qui a lancé son Z10. Nokia, HTC, Huawei ont eux dévoilé des nouveautés en février. Sans compter le lancement, anticipé depuis

début mars, du Galaxy S4 de Samsung. Même si tous ces téléphones **n'ont pas (l'adverbe de négation)** été des best-sellers, cette avalanche de nouveautés a créé des attentes, suscité des interrogations chez les consommateurs qui ont pu reporter leurs décisions d'achat. Or, Apple, qui a lancé son iPhone 5 en septembre, **n'a rien (l'adverbe de négation)** dévoilé au cours des six derniers mois. Dans le même temps, les rumeurs concernant la prochaine mise sur le marché d'un futur iPhone 6 sont venues troubler le jeu. Une situation particulière donc, alors **même (l'adverbe de gradation)** que de nombreux observateurs du marché cherchent à lire l'avenir d'Apple dans les commandes de composants - et **particulièrement (l'adverbe de manière)** d'écrans - de la firme à ses fournisseurs. Cet exercice est devenu **de plus en plus (la locution adverbiale de quantité et de comparaison)** périlleux avec la nouvelle politique d'approvisionnement de l'américain. Celui-ci a choisi de diversifier ses sources. Une mesure de prudence et de bon sens, alors que ces rapports avec Samsung, un temps son principal fournisseur, se sont dégradés. Le volume « visible » de commandes passées par l'américain a **nettement (l'adverbe de manière)** reculé, entretenant les pires craintes. Y compris celles sur la sortie de nouveaux terminaux, qui serait reportée.

Position de challenger

Du côté des tablettes, la suprématie d'Apple sur le marché est **là (l'adverbe de lieu) aussi (l'adverbe de manière)** menacée par de nouveaux concurrents, **notamment (l'adverbe de manière)** Amazon. Tim Cook a riposté en lançant l'iPad mini. Le PDG a aussi (l'adverbe de manière) reconnu que sa petite tablette pouvait cannibaliser les ventes d'iPad. Les **plus (l'adverbe de comparaison)** pessimistes y ont vu une menace sur la marge opérationnelle du groupe, qui a de fait chuté à 37,5 %, loin de son record historique à 47 %. L'iPad mini **n'a pas (l'adverbe de négation) non plus (l'adverbe de négation)** apporté d'innovation. **Au contraire (la locution adverbiale de manière)**, Apple **n'a fait que (l'adverbe de négation, restriction)** suivre une tendance du marché, tourné vers des tablettes sensiblement (l'adverbe de manière) **plus (l'adverbe de comparaison)** petites et **moins (l'adverbe de comparaison)** chères que l'iPad. Les optimistes retiendront la sentence de Tim Cook, préférant mettre lui-même sur le marché un concurrent à l'iPad **plutôt (l'adverbe de manière)** que de laisser le soin à d'autres de le faire.

L'offre de contenus s'est elle **aussi (l'adverbe de manière)** étoffée. Après une décennie passée **quasiment (l'adverbe de quantité)** sans

subir de concurrence, iTunes (l'offre de musique et de vidéos d'Apple en ligne qui fêtera ses 10 ans le 28 avril) commence à voir des rivaux émerger. Une fois **encore (l'adverbe de quantité)**, Amazon se pose en challenger sérieux. Il détient **désormais (l'adverbe de temps)** 22 % du marché américain du téléchargement de musique en ligne, contre 63 % pour iTunes qui a reculé de 5 points en un an, selon le cabinet NPD.

La perte de vitesse d'Apple sur ses marchés pourrait **aussi (l'adverbe de manière)** être sa planche de salut. **Trop (l'adverbe de quantité)** puissant, il faisait l'objet de critiques récurrentes, les uns dénonçant l'arrogance de son management, les autres, l'omniprésence de la marque. Renvoyé au rang de challenger, situation qu'il a longtemps (l'adverbe de temps) occupée face à Microsoft, Apple retrouverait une position **plus (l'adverbe de comparaison)** confortable.

(Source : <http://bourse.lefigaro.fr/indices-actions/actu-conseils/la-fin-de-la-folle-croissance-d-apple-408276>, publié le 23 avril 2013)

8.9 Texte 9

Le mariage homosexuel adopté par le Parlement

Sans surprise, le Parlement a adopté le projet de loi ouvrant le mariage et l'adoption aux couples de même sexe. Sans pour **autant (l'adverbe de quantité)** que cessent les manifestations des « anti », qui appellent à se mobiliser dans tout le pays.

Au moins (la locution adverbiale de quantité) douze interpellations à Paris, un commissaire blessé à la tête

La police a procédé à **au moins (la locution adverbiale de quantité)** "12 interpellations ciblées sur des meneurs ou des auteurs de violences", selon une source policière. Vers 1h15, l'esplanade des Invalides, où se sont déroulées les violences, avait retrouvé son calme, les manifestants ayant été évacués par les CRS et gendarmes mobiles, selon l'AFP.

Aucun affrontement direct n'a été visible durant la soirée, mais les CRS et gendarmes mobiles étaient harcelés et bombardés de projectiles derrière les grillages de leurs camions anti-émeutes. Un commissaire de police, blessé par un pavé à la tête, s'est évanoui et été emmené à l'hôpital où il a repris connaissance, selon la source policière.

Dans un communiqué diffusé dans la nuit, Manuel Valls a condamné "avec la **plus (l'adverbe de comparaison)** grande sévérité les nouveaux actes de violence perpétrés à Paris et à Lyon, à la suite du vote à l'Assemblée nationale en faveur du mariage pour tous", les jugeant "inacceptables". Dans la capitale, les fauteurs de troubles, dont 12 ont donc été interpellés, étaient des "individus appartenant à des mouvements d'extrême droite", a expliqué le ministre de l'Intérieur. "A Lyon, il a **également (l'adverbe de manière)** été procédé à 44 interpellations", précise le communiqué de l'Intérieur.

(Source : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2013/04/21/01016-20130421LIVWWW00090-manif-pour-tous-en-direct.php>, publié le 23 avril 2013)

8.10 Texte 10

PSA plombé par le marché européen

PSA Peugeot Citroën a publié mercredi un chiffre d'affaires en baisse de 6,5% à 13,03 milliards d'euros au premier trimestre et a réaffirmé que la dégradation **plus (l'adverbe de comparaison)** forte que prévu du marché automobile européen pourrait l'amener à engager des négociations sur la compétitivité.

Le constructeur automobile français a confirmé son objectif de diviser par deux le rythme de sa consommation de liquidités en 2013 et vise un retour à l'équilibre de sa trésorerie opérationnelle fin 2014. PSA souligne toutefois sa crainte que le marché européen puisse "être plus difficile qu'attendu" en 2014, ce qui pourrait l'amener à "de nouvelles mesures opérationnelles", sous la forme d'un accord de compétitivité sur ses sites en France.

Assemblée générale sous tension en vue ce mercredi

PSA souligne **toutefois (l'adverbe de relation logique)** sa crainte que le marché européen puisse "être **plus (l'adverbe de comparaison)** difficile qu'attendu" en 2014, ce qui pourrait l'amener à "de nouvelles mesures opérationnelles", sous la forme d'un accord de compétitivité sur ses sites en France. "Les mesures opérationnelles que nous sommes en train d'étudier, c'est le lancement de négociations (...) sur la compétitivité du groupe", a expliqué son directeur financier Jean-Baptiste de Chatillon lors d'un point presse. "Nous discuterons avec les partenaires sociaux à partir du deuxième trimestre."

PSA doit **d'abord (la locution adverbiale de temps)** boucler son plan de restructuration qui concerne **plus (l'adverbe de comparaison et de quantité)** de 11.200 salariés en France et qui prévoit la fermeture en 2014 d'Aulnay, en région parisienne. Un ultime comité central d'entreprise (CCE) extraordinaire est prévu à ce sujet le 29 avril. A la question de savoir si les négociations sur la compétitivité pourraient déboucher de nouvelles suppressions d'emplois, M. de Chatillon a assuré que "ce **n'est pas (l'adverbe de négation)** l'objet de ces discussions".

Le constructeur, qui tient son assemblée générale ce mercredi, pourrait **aussi (l'adverbe de manière)** être amené à "retarder certaines dépenses d'investissement" et il compte **encore (l'adverbe de quantité)** vendre des biens immobiliers pour 200 millions d'euros cette année.

(Source : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2013/04/24/97002-20130424FILWWW00326-psa-plombe-par-le-marche-europeen.php>, publié le 24 avril 2013)